

UN LOVERBOY INFERNAL

Auteur : *Michel ALARCON*

Ma propre liberté d'auteur indépendant repose sur ma liberté d'expression, surtout parce que la libre communication d'exploiter mon image pour défendre ma folle passion amoureuse reste un droit que j'utilise pour parler de l'amour.

Le personnage cité dans cet ouvrage est issu de l'imagination de l'auteur, le point d'ancrage entre l'amour et le sexe que l'auteur développe dans ses textes doit permettre au lecteur d'entrer dans une fiction pour explorer les facettes que reflète le miroir du théâtre sexuel de la vie de chacun d'entre nous.

Pour beaucoup de ses belles partenaires, le rapport sexuel restait bien souvent réduit à la seule pénétration vaginale, pourtant, ce bien qui leur faisait parfois un peu mal, leur faisait aussi un grand plaisir au bas du ventre, cela leur permettait surtout d'atteindre le septième ciel. La pénétration anale devenait obligatoire, elles en réclamer toujours de ce plaisir qui les faisait jouir sans relâche.

Le jeune homme aime beaucoup les couvrir de leurs simples baisers, mais aussi leurs douces caresses bien placées qui leur suffisent pour décupler leur hardiesse amoureuse pour partager leur plaisir fou au lit. Cependant, il n'était surtout pas question pour ces dames de faire l'amour sans une pénétration anale qui les enivrait de bonheur. Pratiquer la pénétration anale était pour ce loverboy une chose largement appréciée de ces maîtresses.

Cet acte sexuel était d'ailleurs le plus fréquent pour leur faire éprouver un plaisir différent de la pénétration vaginale. En termes d'orgasme, les femmes qu'il aimait déclaraient toujours jouir très facilement grâce à cet amour qui lui aussi leur faisait mal, mais tellement de bien surtout au bas du ventre.

Pourtant, au cours de ses relations sexuelles, le plaisir ne se résumait pas spécialement dans cette pratique pour leur donner du bonheur, mais aussi en recevoir tout autant, un bonheur devenu aussi possible sans cette foutue pénétration vaginale ou la verge en érection, symbolisait la fécondité de la nature des hommes.

Le pénis dans la pénétration restait toujours au centre de toutes les attentes de jouissance pour

ces femmes, surtout pour toutes celles qu'il aimait bien prendre de toute part, mais faire l'amour conventionnel ne correspondez vraiment pas à son équation entre la liberté sexuelle et l'émancipation de la femme. Le centre d'une sexualité salace auprès de ses compagnes, n'était surtout pas l'aboutissement absolu pour atteindre le plaisir sans au préalable être passer par une agréable phase de préliminaire très audacieuse.

En réalité, ces relations sexuelles qu'il partageait avec toutes ces dames étaient toutes des pratiques qu'elles connaissaient bien pour se suffire à elles-mêmes à l'aide de leur sextoys, surtout pour délirer en parfaite symbiose dans leur plaisirs de la chair.

Le jeune homme aimait bien leur jeu coquin, mais il préférait composé avec le sexe des unes et des autres suivant l'odeur de l'amour qui l'inspirait pour développer ses élans sexuels, cela pour attendre une jouissance abusive, d'autant plus exceptionnel qu'en matière de sexualité, sa perversion était exactement de la même nature que celle de ses amantes.

Même si elles adoraient la pénétration, au bout d'un moment précisaient-elles, pour avoir un réel plaisir tout aussi intense que par l'anus,

elles se caressaient de façon sexuelle avec la main et même parfois avec un sextoys.

Nombreuses de ses amies aimaient tester d'autres pratiques très perverses pour affirmer leur sexualité, afin d'être davantage possédées par le venin du diable de l'amour. Mais pour qu'une bonne complicité avec le sexe du jeune garçon fonctionne, il convenait pour ces femmes de rester soumis à tous ses caprices sexuels.

Ce n'était pas toujours très facile de leur faire l'amour sans qu'il dut leur déclarer qu'elles n'étaient que la clé qui lui permettait d'augmenter sa petite folie de patachon de l'amour, d'un garçon qui aimait cette vie dissolue.

Il aimait les plaisirs de la chair, mais aussi du corps brulant de ces dames, d'autant plus qu'elles le sublimer pour pardonner leur vie de pécheresse.

Le positivisme de tous leurs actes fou d'amour parfois très cruels, ainsi que leurs gestes crapuleux qu'elles réalisaient pour le punir, mais aussi les mots et les phrases qu'elles employaient pour pimenter leurs rapports pervers les reconforter. Elles l'encourageaient à transgresser l'amour tout naturellement pour

continuer à s'investir de mille façons dans une jouissance putacière.

Elles donnaient tout de leur corps grâce à leur langage corporel de femme sommes toutes très fragile, leur sensibilité ressemblait beaucoup à celle des anges dans le ciel.

de manière à s'exprimer femme fatales, elles conseillaient au jeune homme de faire de leur corps un paradis où rien ne lui était interdit.

Une rencontre dans un lieu insolite changea le destin de ce jeune homme, une petite église tranquille aux contours d'une petite forêt en région parisienne, abritait un restaurant de la belle époque, cet établissement qui semblait caché ses secrets, sut accueillir le jeune loverboy.

Les sous-sols, pareil à un grand monument était éclairé de mille feu de lumière, à l'étage un hôtel particulier aux airs de lieu de rencontres mystérieuses ressemblait à une pagode asiatique.

Ce lieu prestigieux assez discret mais très déroutant, parfois même fantasques et terrifiant n'enchanta pas vraiment le jeune homme.

Captivants tout de même, ces lieux insolites du bout du monde lui permirent de découvrir la magie de l'amour sous un angle différent, celui

de l'étonnement. Cet incroyable lieu méconnu était un endroit confidentiel qui attirait rarement l'attention du petit peuple, mais il méritait bien un détour.

Le Paris des couleurs de la Belle époque n'était pas pour lui seulement celles des expositions de la mode parisienne ou bien encore des grands galas, ce genre d'endroits où tout le Paris mondain se précipiter à la nuit tombée, étaient des lieux de rencontres très prisées pour la bonne société. Dans ce petit village, les rues étaient le théâtre d'un spectacle burlesque avec toutes ces gens d'une toute autre nature que celle de la pudeur.

Des gens en bandes organisées semblaient être détrousser de leur fierté très hautaine de bourgeois parisiens, personne ne paraissez vraiment terroriser, ces bourgeois insouciantes aimaient beaucoup s'aventurer dans ce clan de malandrin auprès de ces gens qui menaient une vie débauchée.

Cependant, dans le village il régnait une guerre sans répit contre la pudeur, mais aussi par respect à la morale et l'église que semblait ne pas respecter cette catégorie des gens de la capitale, aussi ces évènements défrayés la chronique dans la presse de la contrée, une

presse qui les baptisait d'un nom de vauriens, cette épithète resta dans la mémoire de chacun des protagonistes.

Bien que fiers et arrogants, cette peuplade de gens très perverses aimait bien se livrer à la vèdique de tous les détraquer de l'amour, pourtant dans les rues du village des rixes sanglantes pour honorer l'honneur ou l'amour de la femme étaient assez fréquentes. En parcourant le village, le jeune homme rencontra de nombreuses gens très guindés dans leur tenue de bourgeois.

Il lui plut de découvrir leurs science du bonheur des plaisirs de la chair, cette vérité avait quelque chose d'excitant pour le mettre au courant d'un mystère souvent lié au culte de l'amour pervers. Bien sûr en éprouvant un grand plaisir à faire le mal dépravé pour laisser éclater leur folle perversité, toutes ces gens vivaient en parfaite harmonie.

Ces personnes qui éprouvaient de fabuleux plaisirs relatifs à leur perturbation démentielle de leur état mental, n'étaient que des gens que l'amour incitait à des goûts très dépravés, voir même morbides.

Le vice dans l'amour rendait très libertines et crapuleuses ces belles dames qui fréquentaient

ce lieu de perdition, elles étaient presque toutes atteintes d'une perversion déviante, une pathologique du comportement sexuel qui leur permettait de s'initier à une discipline du bonheur ou le sexe restait le meilleur élément pour assumer leur folie très dévergondée.

Les amantes de ce loverboy avaient chacune leur propre définition de l'amour, mais elles rêvaient toutes de ce garçon idéal pour combler leur désir sexuel, ce garçon avec qui tout leur semblait possible pour commettre des relations sexuelles capables de les faire triompher de toutes les difficultés sociales et morales, celles qui embarrassaient bien souvent leur esprit.

L'amour, dans leurs relations sociales ou familiales, mais aussi dans leur comportement féminin était bien souvent prédéterminés par leur schéma glamour, une image de la femme qui depuis leur enfance s'inscrivait dans leur besoin d'amour et de sexe.

Elles connaissaient mieux que quiconque les délices de leur corps, mais il y avait tout de même des facettes de leur personnalité sexuelle qui bien souvent leur échappent et leur faisaient loupé des plaisirs qu'elles ne soupçonnèrent point.

Chez cette catégorie de femme émancipée, leur penchant pour l'amour pervers, elle le satisfaisait avec ces hommes qui les foudroyaient dès le premier regard, ce n'était pas tant leur physique qui les attirait, mais un petit je ne sais quoi qui montrait de la perversité sexuelle dans leur comportement cavalier qui les séduisait irrésistiblement.

Cette jeune femme qui bougeait si-bien son corps, respirait un peu plus fort à chaque fois qu'elle gémissait de plaisir, son excitation sexuelle augmentait la chaleur de son corps, cela la faisait onduler sur son lit pour recevoir l'amour de toute part de son être.

Ces simples mouvements du corps lui servaient également à donner de grands plaisirs au jeune homme, aussi avait-il bien su prendre la main de sa jolie partenaire pour la guider vers les meilleures parties hétérogènes de son corps, des endroits très sensibles qu'il souhaitait stimuler pour jouir intensément.

Les meilleurs scénarios érotiques qu'il testait pour mettre un peu plus de piment dans ses ébats amoureux, étaient de vraies scènes très sexy qui excitaient sa soubrette délurée mais aussi très coquette.

Le truc délicieux à consommer sans relâche était évidemment de pratiquer l'amour brutal, un amour relatif à la perversion sexuelle, une relation aux caractères mâles déterminé par le sexe du mâle dans la conquête de la femelle de manière à pratiquer tous les abus dans une position de pouvoir, de domination afin d'obtenir de folles faveurs sexuelles pour dépasser la joie et le bonheur de la jouissance.

Elles ne cherchaient surtout pas à déguiser leur excitation pour cacher leur grand plaisir de la pénétration, une relation assez cruelle qui parfois leur faisait un peu mal, mais aussi beaucoup de bien toujours au bas du ventre.

Ces belles actrices en tenue d'Ève, ces femmes qu'il aimait beaucoup ressemblaient bien souvent à des mendiante de l'amour, elles devenaient toutefois dans certaines relations des femmes très dominatrices, des femmes-patronnes, de vrais gougnaflers.

Elles aimaient aussi s'investir dans l'amour fou à l'aide d'accessoires en latex, ce genre de truc, le sextoys qu'elles ne pouvaient éviter pour augmenter leur plaisir, elles ne se sentaient surtout pas ridicule en utilisant ce gadget pour faire plaisir à leur chéri. Sans lâcher-prise au plaisir de la chair, elles savaient aussi ajoutaient

allègrement leurs belles faveurs de femmes libres et émancipées pour donner les plus grands plaisirs au jeune loverboy.

Même si leur comportement pouvait paraître totalement pignouf, débordant de maléfice voire même ridicule au premier abord, en réalité il les adoptait bien souvent pour les aider à avoir une vie sexuelle épanouie.

Elles exprimaient davantage leur plaisir sexuel salace pendant l'amour, surtout lorsqu'il les sodomisait, c'était très excitant pour elle, cela lui faisait aussi un grand bien. Elles osaient parfois employée un vocabulaire graveleux pendant leur rapports pour accentuer leur excitation démentielle, elles s'inspiraient beaucoup des belles pratiques très osées du jeune homme et ne limiter que très rarement les abus de la chair que leur partageait ce jeune garçon.

Elles s'enchaînaient à lui dans de folles positions pour se donner à des pratiques sexuelles anales, sans préliminaires elles s'offraient à des pratiques immorales, des plans odieux, un vrai feu d'artifice qui illuminait l'amour pervers de tous ses éclats qui conjuguait leurs plaisirs dans leur détresse de femmes pêcheuses.

Il faisait tout de même très attention à ne pas tomber dans l'excès de l'ivresse sexuelle

puisqu'il s'agissait tout simplement de multiplier ses folles positions très acrobatiques avec juste un peu de vulgarité dans sa perversité malhonnête. Une perversion méprisante, parfois même assez vulgaire avec des extensions ribaudes d'un individu fougueux qui se donnait sans détour pour dépasser ses bonnes habitudes d'aimer la femme sexuellement libérée.

Il leur partageait un amour fou, cela au risque d'avoir des contraintes qu'il n'aurait pas pu assurer physiquement. En amour, pourquoi lui aurait-il fallu se limiter à une seule partenaire, faire l'amour avec trois ou quatre femmes, surtout avec ces lesbiennes les plus audacieuses qu'il aimait pour transposer ses fantasmes dans un vrai bonheur sexuel, un triolisme amoureux, une partouze sans limites pour de bonnes fellations qui augmentait son plaisir.

Ses maîtresses lui inspirer des fellations aux effets encore plus agréables que dans la pénétration vaginale, totalement conquises par ses prestations très osées, cet amour encore plus intense qu'un cunnilingus, les rendait soumises à de nouvelles expériences très coquines pour se délivrer des interdits puisqu'elles n'avaient pas peur de s'initier aux

plaisirs anal pour laisser exploser leur passion pour le sexe.

Pour garantir leur besoin d'orgasme crapuleux lors d'une fellation, elles se pénétraient le vagin à l'aide d'un sextoys, de leurs mains tremblantes elles serraient délicatement le pénis du jeune homme de manière à ce que son érection soit plus intense, mais aussi plus durable pour en tirer la lie de son amour.

Afin d'éprouver un plaisir maximal, certaines femmes pleurées pour en réclamer encore de ce mal qui leur faisait toujours beaucoup de bien, surtout au bas du ventre. Toutefois, ces jolies femmes originales n'avaient pas toujours le besoin de s'inventer être des pûtes en manque d'amour pour plaire à ce loverboy, puisque à chaque fois elles obtenaient le même traitement qu'il partageait à toutes ces lesbiennes ou ces belles dames hétéros.

De manière à augmenter leurs intenses plaisirs lors d'une fellation, elles se masturber avec leur sextoys avec plus ou moins de délicatesse, leurs jeux érotiques consistaient à intégrer quelques accessoires pornographiques dans leurs rapports complètement débiles. Faire l'amour hors des sentiers battus pour briser la routine et augmenter le plaisir, lui demander de sortir de

l'ombre de toutes ces femmes qui savaient le perdre dans leur démente sexuelle.

Ce jeune garçon n'était pas niaise, il était un battant plein d'énergie vitale, sa grande volonté de réussir en amour n'était pas un pêché, sa combativité pour comprendre tout ce qui caractérisé le bonheur sexuel par la superposition de plusieurs modes différents de rapports amoureux, le poussait toujours à des analyses du comportement des êtres humains face à l'amour.

Il existait tellement d'amour possible et inoubliable que le sien cadrerait parfaitement à l'attente de toutes ses belles personnes très féminines, ces mousmées qui le dirigeaient en exerçant leur pouvoir de pêcheuses.

Ce jeune homme était aussi capable d'entretenir des relations amoureuses avec plusieurs femmes en même temps, il était assez souvent confronter aux passions amoureuses de plusieurs dames dans le même lit d'amour, il ne parvenait pas souvent à avoir une relation exclusive avec une seule partenaire.

Pourtant, pareil à un vrai Parisien", il admirait sans cesse sa ville, il était incapable d'aller vivre ailleurs. Autant les petites rues étroites que les grands boulevards, les grands magasins que les

petites friperies étaient son décor ; tout ce qui composait la capitale coulé dans ses veines. Bien sûr, il aimait bien la mer et la montagne, pour y passer d'agréables vacances, mais Paris, restait dans sa vie de cabotin un vrai paradis.

Puis, il y eut aussi cette femme, elle se prénomait Sylvie, ses yeux développaient une alchimie amoureuse à la faveur d'une rencontre fortuite avec un homme ou une femme, peu importait pour elle puisque l'amour titiller toujours son corps d'une fièvre sexuelle excessive. Évidemment, dans cette situation elle se serait offerte au premier venu, débouchant pas forcément du paradis mais de l'enfer, le jeune loverboy croisa alors le regard de la belle jeune femme.

Bien souvent, ces rencontres amoureuses se concrétisaient par la pratique de ses sourires aguicheurs, il ne demeurait jamais insensible aux parfums de l'amour que dégageait ces belles dames.

Elle lui avoua forcément ses fantasmes amoureux, ses secrets ajoutèrent à sa passion pour le sexe, mais aussi à son grand besoin d'une forte relation sexuelle, un amour concrétisé par sa totale soumission qui lui permettrait d'aboutir à une jouissance délirante.

Elle recherchait aussi une relation sexuelle très intense qui déboucherait sur ce que l'on nomme une atteinte des fonctions mentales pour s'épanouir dans une conduite sexuelle incohérente, cela afin de délivrer son corps de l'ivresse de l'amour. Son comportement aurait bien pu déboucher sur une rupture avec la réalité sociale que le jeune garçon n'était pas prêt à accepter. Pourtant, cette nymphomane n'exagérait en rien la pathologie du désir sexuel qu'il connut chez d'autres femmes.

Il n'éprouvait cependant, aucune difficulté à tout donner de lui dans toutes ses folles relations amoureuses, la question de la jalousie entre ses maîtresses dans le partage de l'amour ne diminuer en rien son plaisir puisqu'elles se savaient toutes lui appartenir, elles ne se sentez ni exclu ni frustré dans les prestations perverses qu'il partageait avec chacune d'entre elles, mais il restait toujours à l'abri de l'exclusion dans ce type de folles relations qu'elles lui réclamer pour satisfaire leur libido.

Les choses devenaient beaucoup plus compliquées lorsque certaines de ces femmes recherchaient une réelle souffrance pour jouir en se risquant à des jeux très coquins en rupture

avec la morale et les règles de l'amour conventionnel.

Leurs relations perverses demandaient beaucoup plus d'attention et d'énergie que les relations classiques qu'il aimait beaucoup avoir avec de tendres jeunes filles car ces dames ne se satisfaisaient pas d'un amour théâtral de boulevard, ni encore moins d'un amour paillasse, mais des relations qui leurs demandaient à la fois une certaine défiance sexuelle en même temps qu'une confiance plus grande lorsqu'il leur faisait mal, mais aussi beaucoup de bien, toujours au bas du ventre.

Sans surprise dans ses échanges crapules, il leur donner le pouvoir de laisser libre cours au plaisir d'être ensemble puisqu'elles aimaient aussi faire l'amour entres elles, sans remettre en question son pouvoir de toutes les satisfaire.

Elles découvraient aussi le langage ordurier de l'amour, des phrases interdites par la morale, des phrases que personne n'aurait su dire à l'être aimé pour les envenimés du poison de l'amour fou. Le jeune garçon s'affirmait dans la communion de leurs fantasmes et de sa passion pour le sexe féminin, aussi avait-il instauré un dialogue amoureux pour peindre des relations très perverses, des rapports audacieux qui

étaient bien souvent plus facile à dire qu'à faire pour les satisfaire.

Il ne pouvait se retenir de leur parler de ses choses qu'elles aimaient entendre de sa bouche, des paroles efficaces pour planter les bases d'une folle perversion, un amour tout simplement dédié à partager le bonheur entre ses jambes, cela afin qu'elles puissent se sentir désirable dans les yeux de ce démon de l'amour.

Le comportement sexuel de Sylvie était d'une audace très dévergondée, mais le jeune garçon dut toujours accepter ce calvaire.

Pourtant, cette nymphomane n'exagérait en rien la pathologie du désir sexuel qu'il connut chez d'autres femmes, surtout chez celles qui aimaient avoir des pratiques sexuelles avec les deux sexes.

Était-il vraiment un jeune homme conçu pour vivre un tel amour, seules de folles et audacieuses contraintes physiques ou psychologiques pouvaient l'empêchées de vivre ce genre d'amour démentiel puisqu'il ne confondait surtout pas son libertinage avec leur débauche, même fondée sur une liberté sexuelle consentie avec ses partenaires, un amour qu'il jouait avec son propre modèle de loverboy, ainsi il s'offrait facilement aux belles amours.

Ce garçon avait l'habitude de pratiquer la polygamie, ce jeune homme avait toujours plusieurs amantes, il faisait fréquemment l'amour avec plusieurs femmes dans un cadre dans lequel l'égalité des sexes entre partenaires n'existait que peu ou pas du tout.

Les fondamentaux de son honnêteté amoureuse était extrêmement importantes pour établir une vraie confiance totale entre lui et ses maîtresses, ces relations même perverses fonctionnées essentiellement sur les émotions et les plaisirs positifs ou négatifs qu'elles cachaient parfois sans difficulté, aussi leurs frustrations sexuelles n'étaient autre que de la jalousie sur l'inégalité entre partenaires.

Il n'éprouvait cependant, aucune difficulté à tout donner de lui dans toutes ses folles relations amoureuses, la question de la jalousie entre ses maîtresses dans le partage de l'amour ne diminuer en rien son plaisir, elles se savaient toutes lui appartenir, elles ne se sentaient ni exclu ni frustré dans les prestations perverses qu'il partageait avec chacune d'entre elles, c'est-à-dire à l'abri de l'exclusion dans ce type d'agréables relations perverses.

Les choses devenaient beaucoup plus compliquées lorsque certains de ces belles

dames rechercher des partenaires à l'extérieur de leur clan privé, car les risques de rupture pour garder une bonne intimité avait nécessité de fixer dès le départ des règles strictes dans leur relation poly amoureuse.

Les relations amoureuses du jeune loverboy lui demandaient beaucoup plus de tempérament, mais aussi d'énergie qu'une relation monogame, surtout parce que ses maîtresses débordaient d'une passion très perverse pour satisfaire leur vie sexuelle dérégulée.

Satisfait par ses belles relations poly amoureuses, il lui fallut tour de même décrypté leurs fantasmes pour y répondre sans interdits afin de ne pas commettre d'indélicatesse, mais aussi pour traquer chaque désirs féminin très osé et laissez les filles se débrouiller seules dans leur démence sexuelle pensait-il.

Par définition, avec certaines de ses amantes il s'impliquait toujours dans de folles relations qui montraient une perversité très fâcheuse, un amour qui correspondait bien à ce qui était attendu par ces belles dames qui n'appréciaient que les plaisirs dépravés à leur image.

Il n'était surtout pas question pour ces nymphomanes de laisser tomber ce garçon, ce partenaire qui à la moindre occasion s'impliquait

dans des situations où elles s'abandonnaient de tout leur corps pour mourir de plaisir.

Elles avaient aussi bien souvent recours à leur sextoys, cet objet restait la solution la plus confortable pour éprouver du plaisir sans abuser des capacités sexuelles du jeune homme, cependant elles avaient toujours tendance à envenimer la situation afin qu'il leur face du mal là où cela leur faisait aussi un grand bien, toujours au bas du ventre.

Elles savaient bien mettre le feu aux poudres et assumer l'amour démoniaque du jeune homme sans se plaindre, elles ne se trompaient jamais pour s'accaparer de son pouvoir d'aimer afin de multiplier leurs joie d'être pénétré par ce loverboy, ce garçon disponible pour absorber leur dramatique besoin d'amour.

Même si elles aimaient beaucoup utiliser des adjectifs odieux pour des rapprochements sexuels inqualifiables, elles parlaient le plus souvent comme des enfants avec la peur de dévaloriser leur personnage glamour.

Cette image de félines bambines assoiffées d'amour, leur collé fort bien à la peau, si-bien qu'elles lui faisaient même pitié, parfois elles lui offraient en cadeau des larmes de bonheur qu'il savourait allègrement.

Il ne s'efforçait vraiment pas pour être celui qui savait leur faire confiance, surtout lorsqu'elles lui réclamer encore beaucoup d'amour, essentiellement où il leur faisait un peu mal, mais aussi beaucoup de bien, juste au bas du ventre.

Dans leurs folles relations moralement laides, cette confiance se mériter pour aboutir à des orgasmes explosifs qui les faisaient criées de joie, un aspect de l'amour pervers où chacun avait tout à gagner de l'autre, mais pour bien faire il n'était pas question pour ces dames d'épier son partenaire, cependant elles recherchaient toujours à lui faire subir leur outrage en déchirant la peau de son corps brulant de la fièvre d'amour.

Bien que les plaisirs qu'ils se partageaient se nourrissaient de la confiance, il ne leur parler que de ce qu'elles préféreraient entendre plutôt que de ce qu'il aurait aimé leur dire , cela afin de les conduire le mieux possible dans les abîmes de l'enfer pour les soumettre à Satan, dans les feux ardents de l'enfer de manière à ce qu'elles puissent sans crainte être aimé et heureuses sans lui.

Quelques fois, leur hargne mais aussi leur volonté de tout savoir, tout connaître de ce

jeune loverboy pour tout contrôler de sa fougue amoureuse, le forcer à multiplier ses orgasmes et jouir plusieurs fois d'affilée pour les épater, elles en restaient même interloquer.

Leur clitoris brulant des feux de l'amour, les obligeait à avoir des orgasmes féminins très violents.

Malgré toutes les savoureuses sensations qui les faisaient vibrer de bonheur, pour stimuler leurs orgasmes clitoridiens, elles utilisaient leur sextoys, cet objet devenait alors un vrai acteur très important pour compléter leur désir sexuel.

Pour ce loverboy, malgré sa capacité d'avoir plusieurs orgasmes à la suite, il acceptait sans aucun reproche que ces femmes accédèrent à l'orgasme tout simplement sans tabous avec leur sextoys pour éprouver le plaisir féminin entre elles.

Leur plaisir était important surtout lorsqu'elles jouissaient éperdument, leur clitoris bien trop sensible pour être touché afin de prolonger leur plaisir, les empêchait d'avoir d'autres orgasmes.

L'ivresse des plaisirs sexuels pervers restait la seule solution pour leur permettre d'accéder à la multi-orgasme qui les entraînait dans une démente sexuelle dingue.

Grâce à ses belles expériences de loverboy; il obtenait les joies de leur liberté sexuelle, il jouait alors le rôle primordial d'un cupidon amoureux pour accéder à leurs fous désir d'être possédé de tout leur corps.

Durant leurs rapports sexuels, elles aimaient bien se masturber avec leur sextoys pour avoir un orgasme suffisant, un plaisir qui les aidait à atteint d'une très forte fièvre en proie à une forte excitation extravagante mais délicieuse.

Ces femmes étaient capables d'avoir autant de plaisir qu'elles le voulaient, aussi méritaient-elles de s'essayer dans de nouvelles choses très coquines que savait leur inventait le jeune garçon.

Elles connaissaient bien leur corps et leurs désirs, elles pratiquaient régulièrement la masturbation, il était important pour ces dames de profiter de leurs moments de solitude pour explorer les zones de leurs corps les plus sensibles afin d'éprouver du bonheur dans les plaisirs de la chair.

Malgré les douleurs pubiennes qu'elles ressentaient parfois en hurlant de plaisirs, cette sensibilité douloureuse favoriser leur orgasme pour atteindre le paradis où leurs fantasmes pervers les conduisait.

Leurs partenaires féminins leur donnaient aussi du plaisir lors de leurs rapports sexuels avec le jeune homme, lorsqu'elles se masturbaient en groupe, elles recherchaient toujours tout ce qui leur apportait un grand plaisir. Elles expérimentaient toutes les positions de leurs corps en fusion sexuelle, puis avec leurs sextoys, elles s'essayaient dans des positions qui optimisaient la stimulation de leur clitoris.

Elles aimaient vraiment le sexe et les orgasmes brutaux du jeune homme, mais ce n'était pas le plus important pour elles car les rides qui saignaient leur visage de femmes vieillissantes, leur demandaient de se donner à fond pour exister sexuellement aux yeux de ce jeune loverboy.

Ce garçon n'était pas un Escort boy, ni une putain masculine, cependant, bien qu'un peu tabou, ses prestations sexuelles très perverses ne s'entendaient pas vraiment être des actes déshonorables, surtout face à ces gigolos, ses margoulin qui ne recherchaient chez la femme que les revenus financiers de la prostitution.

Bien souvent, lors de ces voyages à l'étranger, il gagnait les plus grandes villes Européennes où il partageait l'amour avec de belles inconnues, plongé dans cet univers où les femmes ne

recherchaient que du sexe, il se perdait dans une multitude d'aventures avec des jeunes femmes très actives sexuellement.

Il aimait bien aussi toutes ces femmes qui faisaient l'amour à la sauvette entre deux portes de l'un de ces vieux édifices de la ville, ces belles femmes n'étaient pour la plupart du temps que des mères de famille délaissées par leurs maris, ce pourquoi, dans sa conception de loverboy libre et émancipé, il considérait que toutes ces femmes en manque d'amour avaient le droit elles aussi d'avoir accès au sexe pour se libérer de leur frustration amoureuse.

Il ne privilégiait aucune classe sociale, ces femmes n'étaient pas non plus des clientes, il avait tout simplement choisi de garder le contrôle sur sa vie sexuelle, il ne lui fallait surtout pas tomber dans leur piège de l'amour pour rester libre et indépendant.

Devoir être sous le charme de toutes ces jolies femmes, l'aurait obligé à devoir accepter des pratiques qui parfois lui déplaisaient, cela ne l'enchantait guère car ces dames l'auraient mis à leur service pour en faire une marionnette sexuelle.

Bien que ce jeune homme n'appréciait vraiment pas ces folles séances sexuelles où il n'était que

l'objet de leur plaisir, il ne redoutait surtout pas la tendresse de ces femmes qui lui donnaient beaucoup d'amour pour en recevoir un peu plus de ce mal qui leur faisait toujours un grand bien, surtout au bas du ventre.

Aucunes de ces dames qu'il rencontrait ne se considéraient surtout pas être de vulgaires prostituées, elles préféraient se présenter comme des êtres qui attendaient de leur vie sexuelle, une plus grande approche très perverse pour laisser éclater en elles, le vrai bonheur.

Avec ce garçon elles découvraient un concentré du miel de l'amour, mais aussi de bons moments loin des interdits de la morale.

Certaines des femmes lui dévoiler la plupart du temps leur grande détresse sexuelle, elles retrouvaient chaque jour ce jeune homme autour d'un café dans un bar restaurant hôtel, ensuite elles se pressaient de gagner une chambre de l'hôtel pour se donner à la quête des plaisirs salaces que leur faisait découvrir ce jeune fou d'amour.

Elles lui demandaient clairement de les posséder sexuellement afin de redécouvrir tout leur potentiel amoureux, cela afin de déclencher en elles un plaisir intense, avec leur sourire au coin

de leurs lèvres, elles parvenaient à le faire craquer pour obtenir la fureur de ce mal qui leur faisait beaucoup de bien, toujours au bas du ventre bien sûr.

Cependant, les folles contraintes physiques qu'il subissait l'obliger à devoir imaginé de méchantes tortures, surtout lorsqu'elles lui réclamaient un amour pervers avec de foutus trucs tordus, pour une jouissance compliqués et bizarres.

Au paravent, il aurait trouvé presque inacceptable de faire appel à l'imagination de ces femmes perverses, mais il ne trouvait pas leurs fantasmes très répugnant puisqu'il ne se plaignait jamais de leur épanouissement sexuel qui faisait voler tous ses préjugés en éclat.

Les violentes pulsions sexuelles de ces femmes le faisaient vibré de tout son être, elles le rendaient parfois même méprisable lorsqu'elles abusaient de ses capacités physiques, aussi il leur faisait beaucoup mal là où cela leur faisait aussi un grand bien, toujours au bas du ventre.

Pour s'éloigner de ce calvaire qui le poursuivait, puis en cherchant un amour passionné, il rencontra Sony, une femme native de l'Asie qui était deux fois son aîné, il voulut abusée sexuellement de cette jolie femme, une

japonaise afin de la décoincée de son air bien trop sérieux.

Dès le début de leur rencontre ses câlins et son affection de bienfaiteur de l'amour, donna envie à la belle asiatique de passer à l'action, elle désira faire appel à sa sensibilité de femme soumise aux joies de l'amour pour oser franchir le pas vers ce garçon qui évoquait des échanges sexuelles très explosives, un partage consenti pour la conduire dans son univers où le sexe et l'amour que rejeté la société, la morale et l'église, lui ferait un grand bien pour s'épanouir sexuellement.

Les rapports qui surent les enivrer d'un bonheur sexuel très jouissif surent aussi déboucher sur des relations sexuelles liées à un ensemble de croyance, mais aussi à des lois issues du bouddhisme pour découvrir le salut de leur âme par la connaissance des lois mystérieuses du pouvoir charismatique de l'amour.

Aussi cette jolie fille originaire de l'Asie, ne cachait vraiment pas ses désirs fous d'aimer ce garçon, ainsi elle n'avait pas l'impression de faire appel à son tour, à la prostitution pour jouir des prestations salaces de ce loverboy.

L'opacité qui entourait les pratiques sexuelles très perverses de cette jolie jeune femme,

s'expliquait par la simple raison de son besoin de sexe dans des relations faisant preuve d'une âme dépourvue de sentiments nobles, peut-être même très laid, voir repoussant .

Cela signifié aussi que cette femme était en mesure de séduire ce beau jeune homme au service des femmes pour soutenir son image de loverboy.

Cependant, Sony dut assurer les folles acrobaties très perverses de ce garçon pour ne pas se sentir coupable de jouer la pute, elle n'avait que la seule envie de recommencer à se donner de tout son être à ce jeune homme vicieux.

Cette jolie poupée Asiatique qui portait un jolie prénom qu'elle avait empruntée aux images des starlettes Américaines, était une femme bien plus encline à des rapports anal pour se sentir coupables par rapport à la morale, mais elle aimait beaucoup ce genre d'amour qui la faisait crier de joie, aussi admettait-elle ce mal qui lui aussi lui faisait un grand bien au bas du ventre par derrière.

Dans Les petites histoires parisiennes que connu ce loverboy, toutes racontaient des amours très puissant, dépoussiéré des préjugés avec toutes ces femmes un peu louches qui en faisaient un

héros, un aventurier rocambolesque, parfois même un monstre aux amours légendaires.

Mais la passionnante Sony, cette croustillante personne venue de son lointain pays, sut le plongé dans ses merveilleuses nuits d'amour pour enfin tout savoir de lui et le garder entre ses jambes.

Elle respirait le bonheur un peu plus fort chaque jour, mais elle devenait obscène dans ses actes pervers qui la faisaient hurlé de plaisir surtout lorsqu'il lui faisait mal mais aussi beaucoup de bien, surtout au bas du ventre.

Cela ouvrait chez cette belle jeune femme, la voie vers laquelle elle avait envie que le jeune homme la caresse pour faire bouger son corps livrer au démon de l'amour.

Naturellement son excitation sexuelle augmentait, son corps ondulé de toute part pour recevoir les sévices de l'amour.

De belles caresses très odieuses lui donner également des joies turpides, répulsives et inqualifiable, voir même très avilissantes, aussi elle aimait bien prendre la main très chaude du jeune garçon, puis la diriger vers une partie de son corps, essentiellement son vagin pour le stimuler.

Il lui fut également possible de montrer ce qu'elle recherchait de son amour pervers pour s'abandonner à tous ses caprices sexuelles, surtout ceux qui la faisaient jouir intensément.

Aucun scénario érotique n'aurait su sublimer les poses auxquels ils se livrèrent pour mettre un peu plus de piment dans leurs étreintes amoureuses, cette jeune femme très sexy et son partenaire, maîtrisaient très bien l'amour au caractère sexuel particulièrement dépravé.

Le gentil loverboy et sa soubrette devenaient des acteurs très excitants lorsqu'en tenue d'Adam et Ève ils se contemplaient devant la grande glace de la chambre en se tripotant sexuellement.

Toutefois, dans certains cas il retrouvait arrogante cette belle femme très dominatrices, ce n'était pas pour lui déplaire car il devenait son élève pour investir son corps de tous les feux de l'amour, aussi il n'avait pas besoin de cet accessoire en latex que lui réclamer ses ex amantes parisiennes pour la faire grimper au septième ciel.

Cette jeune femme savait jouée allègrement de ses charmes pour le plus grand plaisir de son amant, aussi, son comportement ne lui paraissait vraiment pas putacier au premier abord, puisqu'en réalité elle savait adoptée, de

temps en temps, toutes les poses pour les aider à épanouir leurs rapports sexuels.

Cette divinité de sexe féminin, aimait bien faire l'amour dans un lieu public où seul un lampadaire mal éclairé pouvait assister à sa passion érotique, un lieu où ses fantasmes la faisaient vibrer de tout son être.

Ce qui l'excitait avant tout, était à la fois l'aventure, mais aussi la peur de se faire surprendre par les passants, car ses exhibitions sexuelles qui lui faisaient quitter les sentiers battus de la morale, loin de ces chambres d'hôtel glaciales la rendait heureuse lorsqu'elle pratiquait ce genre d'exploits salaces.

Ses plans fous de l'amour rejoignaient tous ces fantasmes, aussi ses pratiques complètement débiles qu'elle proposait au jeune homme, configurèrent bien sa perversion.

Souvent ses fantastiques expériences sexuelles étaient très originales, mais aussi très irrespectueuses, elles compliquaient les plaisirs du jeune garçon car les orgasmes de la jeune femme devenaient bien trop démentiels.

Elle ne lui parlait pas beaucoup, mais elle hurlait toujours lorsque le jeune homme lui faisait mal là où cela lui faisait un grand bien, toujours au bas du ventre.

Ce garçon n'avait pas souvent rencontré ce genre de nymphomane autant obsédée, maniaque et détraquée que cette jolie Asiatique.

Pour soigner son image de loverboy dans ce genre de situation, il ne lui était pas facile d'atteindre l'orgasme, surtout lorsqu'elle lui en demandait encore de ce mal qui lui faisait du bien, toujours au bas du ventre.

L'amour sous les lumières blafardes d'une loupotte, le réduisait à un objet sexuel qui vacillait de tout son corps pour atteindre l'orgasme le plus rapidement possible, aussi l'ambiance de la nuit à peine tombée pareille à une douce musique sensuelle, bercer les souffles de joie de la jeune femme.

Elle ne voulait surtout pas lâchée prise à sa folie, elle voulait tout simplement profiter de ces moments présents qui l'empêchaient bien sûr, de focaliser toute sa détresse sexuelle sur le temps qui dépravé sa beauté de femme fatale.

Le temps d'une parenthèse, son grand plaisir devenait extrêmement violent dans ses actes très pervers pour varier son plaisir, la pénétration vaginale ne lui faisait plus ni chaud ni froid, le dos tourner, elle lui réclamer un grand amour anal.

Il n'avait pas grande peine pour atteindre l'orgasme, il s'excitait sur elle comme un chien en chaleur pour s'accoupler dans un amour fou afin d'atteindre le coït qui le libérait de cette divine pècheresse.

Il aurait aimé l'intervention d'un sextoys pour finir de lui donner du plaisir et la satisfaire pour enfin trouver le repos, mais pour elle il n'était surtout pas question de se priver de ses ébats très coquins, puisqu'elle restait très attentive à son propre plaisir.

Lui fallait-il forcément solder cette aventure tortueuse comme un fiasco, comme dans une histoire toute simple où il passa de bons moments avec une partenaire qui ne manqua jamais de lui laisser éclater sa libido, puis lui donner un amour fou.

Sa folle vie de loverboy ne lui laissait que très peu de place pour des relations sexuelles prolongées, pour lui le grand amour conventionnel passait au second plan.

Son état d'excitation sexuelle faisait peur au jeune homme, il ne lui était plus intéressant de perdre son temps à forniquer cette femme possédée par le diable de l'amour, mais pour pallier au refus du jeune homme, elle se masturba outrageusement pour accéder plus

facilement à l'orgasme, alors que le jeune homme s'enfuyait pour ne pas devenir dingue auprès de cette détraquée sexuelle.

En effet, outre les nombreux bienfaits qui le menèrent à de délicieux orgasmes, il eut de bonnes raisons de se soustraire des griffes de cette jolie femme, aussi pour être sûre de ne plus croiser cette divine Asiatique, il se rendit au queur de Paris retrouver le calme de ces vieilles amantes pour ainsi dédramatisez ses folles aventures qui réussirent à le perturber malgré son panache de loverboy.

Dans Paris capitale de l'amour il n'eut aucun problème pour retrouver les femmes et l'amour, son état d'excitation sexuelle lui fit tout de même un peu peur lorsqu'il rencontra une jeune provinciale qui cherchait à connaître la vie parisienne, celle qui depuis son adolescence la faisait rêver des hommes et de l'amour.

Pour ce jeune homme, il n'était vraiment plus intéressant de perdre son temps à forniquer avec de vieilles dames, ce genre de femme possédée par le diable de l'amour, ces dames qui pour pallier au refus du jeune homme, se masturbaient outrageusement pour accéder plus facilement à l'orgasme. À présent, le jeune homme s'enfuyait de ce théâtre de l'Arte où il fut

le grand acteur pour ne pas devenir dingue auprès de toutes ces détraquées sexuelles.

En effet, outre les nombreux bienfaits qui le menèrent à de délicieux orgasmes, il eut de bonnes raisons de se soustraire des griffes de ces jolies femmes pour être sûre de ne plus croiser ces divines pêcheresses, mais il ne put tout de même pas s'empêcher de se rendre au cqueur de Paris pour retrouver le calme auprès de cette jeune provinciale et ainsi dédramatisez ses folles aventures qui réussirent à le perturber malgré son talent remarquable de loverboy.

La jeune fille en manque d'affections lui avait dit qu'elle ne voulait surtout pas confondre l'amitié avec l'amour, le sexe et les plaisirs pour exister libre et émancipée.

La plupart du temps, il ne s'était agi pour ce jeune fou d'amour que de simples relations sexuelles qui ne lui avait apporté aucune vraie joie, des contacts au corps à corps avec des personnes perverses, des excitations sexuelles difficiles à contrôler, des relations qui lui avaient donné des douleurs corporelles insupportables, cela il n'en voulait plus.

Cependant, cette jeune femme qui semblait souffrir beaucoup pour survivre dans cette société individualiste, l'avait touché en plein

queur car elle cherchait à parvenir vraiment à s'émancipée totalement de sa vie provinciale.

Enfin, parmi les motifs de ses plaintes, elle se questionnait malgré tout pour savoir comment se positionner dans une relation conjugale pour former avec le jeune homme, un amour parfait.

Bref, elle imaginait dans son esprit tout ce qui pouvait faire briser son image de jeune fille en état de péché, cela de manière à chasser la gravité de ses pensées, mais il ne lui fut pas très difficile d'établir un climat sensuel pour se faire aimer, ses yeux devinrent extrêmement lumineux, légèrement verdâtre lorsque le jeune homme porta sa main entre ses jambes, aussi il lui fut préférable de rester calme afin de renforcer l'intimité de leur couple amoureux qui prenait naissance.

Elle n'hésita pas à faire référence à ces fantasmes qui les rapprochèrent, sans la brusquer, il aimait l'écouter, la caresser, elle restait très réceptive à sa passion pour échanger de l'amour avec une touche d'érotisme enfentin, mais très sensuelle.

Leur première nuit d'amour dévoila toute sa fureur d'aimer ses orgasmes clitoridiens mais aussi vaginaux qu'elle laissait éclatée, cela lui

permettaient d'atteindre le septième ciel, mais bien sûre elle aussi lui réclama encore de ce mal qui lui faisait toujours un grand bien, surtout au bas du ventre.

L'amour pervers, elle semblait bien le connaître pour obtenir une jouissance qui lui procurait de grands plaisirs car son excitation sexuelle lui procurait de très agréables sensations corporelles intenses, mais aussi des orgasmes délirants, un amour qu'elle n'aurait pu partager dans sa lointaine province.

Le sexe ne fut jamais pour cette jolie jeune fille un sujet tabou, surtout en ce qui concernait son plaisir de femme, car elle aussi aimait avoir des pratiques sexuelles avec les deux sexes, cette jeune femme avait su utiliser tous les moyens afin de connaître les plaisirs ultimes, surtout ceux qui l'avaient conduite dans des orgasmes fous.

Il ne lui était vraiment pas compliqué d'atteindre une jouissance démentielle pour se révéler être une femme très sexualisée, il lui était même arrivé d'atteindre des sensations très stimulantes en solo avec ses doigts, parfois même avec un sextoys.

Le jeune crooneur savait charmer la jolie femme avec ses mots d'amour très osés, surtout

lorsqu'elle ne recherchait qu'à avoir un plaisir fou dont le seul but était de jouir à outrance.

Il s'agissait pour le jeune homme d'obtenir à son tour un orgasme délicieux avec sa partenaire, surtout en la pénétrant lorsqu'elle le caressait simultanément de tout son corps fiévreux de bonheur.

De manière à augmenter les joies pour atteindre un bel orgasme proche de la démente, il ne négligeait pas la stimulation de ses seins, ses fesses, qu'il chatoyait avec une grande douceur passionnelle.

La bouche vaporeuse de sa compagne lui donner des sensations encore plus intenses, surtout lorsqu'elle réitérait les fellations qu'elle aimait beaucoup pour lui donner du plaisir.

Elle faisait toujours preuve de créativité dans ses actes d'amour pour accéder à son plaisir, elle se donnait dans de différentes positions pour provoquer l'orgasme, afin de pimenter la scène, elle utilisait souvent un sextoys pour stimuler ses zones les plus sensibles et ainsi atteindre le maximum de plaisir.

Son succès en amour lui convenez déclarait-il bien souvent pour honorer son image de loverboy, peu lui importait que les femmes aient de très beaux yeux ou même encore un sourire

délicieux, l'intelligence amoureuse de ses maîtresses le sensibilisé bien plus pour entamer des conversations sur l'art et les sciences de l'amour, surtout avec celles qui le faisaient craquer.

Sa virilité devenait fougueuse surtout lorsque ses partenaires étaient des femmes intelligentes, même que cela éveillait en lui une grande attirance sexuelle envers leurs corps parfois très puritain.

Le secret de leur intelligence reposait bien souvent sur leur besoin de cet amour passionnant, cet amour qu'il leur était facile à vivre avec ce gentil garçon compréhensif qui savait répondre à leur attente.

L'intelligence de ces dames restait la principale attraction sexuelle pour ce jeune garçon, elle lui permettait aussi d'abuser de ces belles ingénues, ces femmes crédules qu'il aimait forniquer à loisir.

Les belles bourgeoises de la capitale, ces dames sages mais peu raisonnables aimaient se réclamer elles aussi émancipées pour se détourner des normes sociales et se pervertir dans les bras de ce jolie cœur.

Ce phénomène de lover-boy rencontrait ses amoureuses qui n'étaient à vrai dire, que des

femmes très dévergondées, des épouses pour qui il n'existait plus depuis bien longtemps que des nuits sans sommeil, mais aussi sans amour.

Il leur assurait toujours de vrais privilèges sexuels en rapport avec leur culture car chez ces femmes, leur intelligence pour se jouer des interdits était bien évidente. Pour certaines de ces dames la perversion sexuelle n'était surtout pas une chose à mettre de côté dans la séduction amoureuse pour leur permettre de vivre libres et émancipées.

Quelques fois entre ses exhibitions sexuelles, il laissait place à de longues et agréables conversations où un semblant de sentiments ravissait ses maîtresses, mais sa vraie philosophie rationnelle se caractériser toujours par son attrait au sexe.

Son érotisation dans ses débats intellectuels rendait très amoureuses les femmes, même si elles n'étaient pas si belles, ou même un peu plus âgées que lui, il leur partageait ce truc qui les fascinait et les rendait heureuse.

Ce garçon n'était pas prétentieux dans ses débats construits autour de l'amour, elles ne le questionnaient pas réellement sur son orientation sexuelle, puisque son fétichisme

pour le corps de la femme privilégié sa singularité d'individu qui aimait les femmes.

Sa folle attirance pour le corps de la femme se résumer par son excitation suprême, mais aussi par toutes ses émotions au contact de la femme, il était évident que ce garçon bouillonnait d'amour.

Cette jeune fille s'exprimait davantage pendant l'amour, elle devenait très excitante pour ce garçon qui aimait l'écouter dans ses délires sexuelles, cela lui faisait aussi du bien. Elle évitait tout de même un vocabulaire graveleux pour ne pas rendre ses câlins outrageux, cependant, les douces caresses du jeune homme accentuaient son excitation.

Elle prêtait une grande attention à ne pas tomber dans l'excès pervers, il ne s'agissait surtout pas pour cette divine jeune femme de multiplier ses positions très acrobatiques pour plaire au jeune homme, mais elle voulait le câliner pour profiter au maximum de son excitation et de ses caprices les plus audacieux.

Ces fantasmes n'avaient pas de limite pour l'inviter à des situations peu imaginables, pour augmenter le plaisir, les fellations lui inspirer un amour encore plus agréable, elle se réjouissait à lui donner du plaisir pour ne pas perdre ses

ardentes émotions qui étaient parfois bien plus fortes que ses impulsions sexuelles.

Conquise par les prestations très osées du jeune loverboy, elle restait disposée à tenter de nouvelles expériences, elle n'avait pas peur de s'initier à de nouveau plaisir anal pour profiter d'une manière très cocasse de cette joie, une relation qui la conduisait dans un état animal où elle testait les douleurs d'un orgasme garanti très puissant.

Elle devenait une vraie féline miaulant pour ressentir son érection plus intense et plus durable, cela de manière à recevoir un plaisir maximal, puis elle restait à son écoute pour satisfaire ses désirs.

Afin d'augmenter son plaisir pendant une fellation, elle s'imaginait tout simplement être au paradis, avec plus ou moins de délicatesse, elle restait à la merci de ses désirs pour le faire jouir.

Les Jeux érotiques de la jolie jeune femme la rendaient dominatrice, cela de manière à rendre la situation bien plus excitante, elle n'hésitait surtout pas à utiliser son sextoys pour augmenter son plaisir, cet accessoire lui permettait de se complaire dans ses jeux aux instincts sexuels dévergondés, surtout par

rapport à l'amour salace provoqué par son irrespect de la morale et de ces foutus meurs.

Elle était capable à l'aide de son sextoys d'entretenir une masturbation durant de longs moments, elle se donnait au jeune garçon tout en prenant un complément de plaisir avec son sextoys, cette alchimie amoureuse développait chez elle une fameuse jouissance pour se sentir libre et émancipée.

Ce jeune garçon qui aimait les femmes était un fameux loup-garou, un jeune homme mythique qui aimait bien se métamorphosait en cupidon capricieux pour jouir du corps de la femme, voila pourquoi bien souvent ses folles relations amoureuses rendaient les femmes dingue de cet amour qu'il leur partageait.

Pour ce loverboy qui relevait du mythe de l'amour, les contraintes physiques que lui faisaient subir ses amantes se résumer en quelque chose de tout à fait normal, bien qu'il aimait l'amour et le sexe féminin, ses exigences ne pouvaient pas l'empêché de vivre douloureusement ses folies amoureuses.

L'amour et le sexe favoriser toujours son libertinage, la liberté sexuelle de ses maîtresses

était un modèle pour tout accepter de leur besoin d'amour.

La polygynie du jeune homme ne l'autoriser surtout pas à manquer de respect avec ses belles partenaires, les femmes étaient pour la plupart des personnes honnêtes, il était extrêmement important pour lui de leur faire une confiance totale.

De façon à ce que ses relations remplies d'émotions laissent des traces positives, il ne cachait point sa passion pour leur corps flamboyant de désir, il n'avait bien sûr aucune difficulté à affirmer son potentiel sexuel pour leur faire l'amour.

Ses relations amoureuses lui demandaient de s'investir de tout son personnage de loverboy, cet énergie il la puisait dans l'amour de ces dames qui ne lui refusaient vraiment rien pour satisfaire leur grand plaisir, des joies de l'amour concrétisait par des relations perverses qui leurs faisaient vivre des moments de folie intenses.

Généralement, il parcourait cette vie amoureuse sans se soucier d'avoir une certaine souplesse dans ses actes très pervers que lui réclamaient presque toutes ses compagnes, elles le laisser libre d'abuser de leur corps pour éprouver le plaisir d'être imprégné de sa folie amoureuse.

Ces belles créatures très féminines ne gardaient aucun secret sur leurs désirs d'être pénétré là où cela leur faisait mal, mais aussi un grand bien, toujours au bas du ventre, particulièrement lorsqu'elle utilisaient ce gadget, le sextoys pour se sentir prisent de toute part.

Dans leurs yeux brillaient les étoiles d'un vrai univers de bonheur, beaucoup de ces belles dames avaient recours à leurs fantasmes fous afin de trouver la meilleure solution pour envenimer calmement leurs relations sexuelles, puis sans pour cela faire augmenter la température passionnelle qui les envahissait, elles recherchaient toujours à ne montrer que la face de leur perversion gangrener par leur comportement immorale.

Il fallait pour ce jeune garçon, assumer les dérives odieuses de ces maîtresses sans soupirer, mais aussi sans se plaindre des sévices corporelles qu'elles lui infligeaient pour le punir d'être ce garçon qui ne flanchait jamais même quand l'amour le torturer.

Malgré les alertes en tout genre qui le questionner sur les troubles de son système nerveux, mais aussi sur son comportement insatiable envers l'amour des femmes, il ne

dramatisait pas pour autant sur les risques encourus par son existence totalement dépravé. Ces messages négatifs sur sa santé physique entraînaient parfois des modérations dans ses rapports sexuels, mais les femmes ne se souciaient guère de ce qui pourrait les rendre coupables puisqu'elles évitaient avec un peu de bonne volonté, d'être la cause de ses blessures psychologiques et physiques.

Ce n'était vraiment que lorsqu'il s'agissait de recevoir ce mal qui leur faisait toujours du bien, surtout au bas du ventre, qu'elles comprenaient vraiment que leurs abus sexuels mortifier ce garçon.

Chaque fois qu'il essayait d'être un gentil mentor, il s'efforçait juste de ne pas les brutaliser, mais les malmener pour leur faire ressentir le vrai plaisir d'être possédé par ce démon de l'amour qui se nourrissait de la confiance de ses partenaires, surtout lorsqu'il abusait d'elles sexuellement.

Ce jeune loverboy n'était surtout pas un jeune homme qui aurait eu tendance à s'endormir après l'amour, puisque les femmes toujours très actives avec leurs folles fantaisies dans leurs inventivités sexuelles, savaient bien captiver ce jeune hommes, elles déployaient bien souvent

toute leur fougue dans leurs fous ébats amoureux pour le tenir éveiller.

Elles ne manquaient pas d'utiliser tous leurs vices les plus osés dans ces moments qui leurs laisser penser parfois sans bien vraiment le comprendre, qu'elles restaient souveraines pour maîtriser le sexe et l'amour sans pour autant se sacrifier dans la recherche de leur plaisir salace.

Leur intense sensation de bien-être, de satisfaction, de plénitude pouvait aller parfois jusqu'à un état de surexcitation qui les rendes très agréables.

Leur grand besoin d'amour pervers était constitué par leur attachement aux plaisirs de la chair, il les installait sur un petit nuage de béatitude.

Après avoir tout donné et tout reçu de l'amour, elles étaient heureuses, évidemment, le jeune garçon restait alors pour une grande partie le garant de leur joie.

Les fameux plaisirs du bien-être, ceux qui lui donnaient des frissons lorsqu'il entrait en contact peau à peau contre ses amoureuses, le faisait plané délicieusement au-delà du bonheur.

Lorsqu'il faisait l'amour et partagé son plaisir avec de belles femmes, il avait la preuve tangible qu'il affrontait le monde de l'immoralité,

mais les femmes aimaient bien le rassurer avec leurs folles réjouissances sexuelles pour le garder en sécurité entre leurs jambes.

Après de multiples orgasmes, il n'était pas question pour ces dames de replonger dans la tristesse et la mélancolie de leur vie maritale, parfois même elles laissaient échappées des larmes à l'idée de devoir quitter les chaudes étreintes de ce jeune garçon amoureux.

Il ne lui était vraiment pas gênant de n'être vraiment qu'un loverboy qui ressentait une joie intense à faire l'amour pour les plaisirs de la chair, ce garçon censé, ce phénomène masculin bien connu des femmes solitaires qui ne parlaient que d'amour et de sexe, était bien souvent l'objet d'une adoration extraordinaire, même incroyable car il appartenait aux joies de leurs ébats sensibles, mais aussi de leurs fous désirs sexuels.

Les femmes qui s'effondraient brutalement après l'extase le laissent toujours stupéfié, mais leurs belles cabrioles érotiques le tenaient en réveille, elles étaient surtout destinées à le maintenir en alerte.

Contrairement à ces impressions très agréables qu'il ressentait en leur faisant mal là où cela leur faisait aussi un grand bien, toujours au bas

du ventre, il ne trouvait rien à dire pendant l'amour, surtout parce que leurs corps et leurs esprits étaient imbriqués dans la même fusion passionnelle.

Elles ne recherchaient jamais à retrouver leur individualisme de femme fatale, certaines de ces femmes particulièrement sensibles, vivaient leurs fantasmes à fond.

Parce que cela réactivé leur douloureuses histoires qui les avaient contraintes à s'abstenir volontairement de consommer cet amour, surtout celui qui avait rendu un peu épanoui certaine d'entre elles, bien sûr toutes celles qui notaient un certain âge, il se prêtait volontairement à leurs jeux coquins.

Les plus jeunes d'entre elles avaient toujours un besoin irrépessible de parler, les jambes en l'air, elles aimaient bien divulguées tout de leur besoin d'amour pour faire monter la fièvre dans leur corps.

Elles parlaient, oui, mais elles parlaient beaucoup avant d'avoir trouvé quelque chose d'intéressant à dire à ce garçon qui ne les écouter même plus, elles avaient la plupart du temps un flot de paroles inutiles, des paroles très désordonnées qui les rendaient un peu bizarre, dérangées, voir même un peu toquées.

Quelquefois, certaines de ces passionnantes dames avaient un grand besoin de parler pour meubler les silences de leur extase, mais elles ne dissimulaient pas leur joie, surtout celle d'avoir été pénétré sans la gêne ni la morale qui aurait froissé leur grand plaisir, bien sûr, celui d'avoir eu un peu mal où cela leur avait fait un grand bien, toujours au bas du ventre.

Ces belles femmes aimaient bien se regarder faire l'amour entre elles, mais elles restaient aussi bienveillantes pour aimer ce charmant jeune homme qui les sublimait pour jouir de leurs attentions très sexuelles.

La chose la plus importante pour le bonheur dans les rapports sexuels entre le jeune homme et ses partenaires, était leur réponse au plaisir qu'elles éprouvaient.

Bien sûr, certaines femmes ne répondaient pas toujours positivement à cet amour salubre, mais vêtues de leur petite nuisette très sexy elles savaient se tortiller pour faire monter la température en lui. Leur vie sexuelle très épanouie les autorisait à parader comme des starlettes de la pornographie.

Certainement, ces dames profitaient bien normalement de la liberté sexuelle car elles ne

recherchaient que de fortes sensations des plaisirs de la chair pour sublimer le sexe.

Elles se persuadaient le plus souvent à tort que ce jeune loverboy les trouver ridicules dans de telle position, surtout avec leurs torsions du corps qui suscitaient vraiment l'indignation, leur ignoble besoin putacier devenait parfois même haïssable et désagréable, difficile a supporté, l'on aurait même pu qualifier ces femmes de mégères très antipathiques.

Ces dames victimes d'un relent de culpabilité inconscient, n'étaient pas fâchées vis à vis de leur comportement qui exprimait leur folle perversion sexuelle, leurs familiers petits cris aigus de joie rendaient joyeux le jeune garçon au cours de l'acte sexuel jusqu'au moment de l'orgasme, tout cela lui donner l'envie de tout dévorer de leur corps qui réclamait naturellement beaucoup d'amour, surtout là où cela leur faisait mal, mais aussi un grand bien, toujours au bas du ventre.

Elles l'embrassaient à pleine bouche pour gouter aux frissons amoureux de ses lèvres, mais aussi pour exiger le plus possible de plaisir, elles ressentaient un grand besoin de prolonger autrement leur amour dévergondé pour stimuler la tempête de leur relation au corps à corps.

Satisfaites ou frustrées, certaines femmes ne se sentaient pas pleinement rassasiées de cet amour qui les aidait à dévoiler cette impression de bonheur qu'elles n'avaient plus avec leur conjoint, aussi le jeune homme leur proposait toujours de jolis scénarios extrêmement attachés à ces choses de l'amour de façon irraisonnée pour les rassurer.

Ces jolies femmes ne s'inquiéter surtout pas de savoir si le jeune homme sombrait parfois dans les abîmes du désespoir, surtout lorsqu'il consommait leur amour fou et les lumières du bonheur qui scintillaient dans leurs yeux.

Si ces belles dames osaient lui avouer davantage les plaisirs de leur amour de lesbienne que du sien, elles ne se gênaient pourtant pas en matière de réjouissance de lui confirmer combien elles aimaient le mal qu'il leur faisait, mais aussi le grand bien qu'elles éprouvaient, toujours au bas du ventre, surtout lorsqu'il les pénétré fâcheusement.

Les femmes qu'il aimait n'étaient jamais en retard en matière de libido, leur grand besoin de laisser exulter leurs sens n'était pas un problème pour elles puisqu'elles avaient des tendances nymphomanes pour alimenter leurs pulsions sexuelles. Évidemment, l'amour pervers était

encore le meilleur des remèdes pour calmer leurs pulsions sexuelles très explosives, puisqu'elles étaient gouvernées par une accumulation de désirs cochons, un amour dégueulasse qui en faisait des femmes émancipées.

Épuisé, il attendait d'elles de fortuite accalmie sexuelle, mais leur regain de leur fou désir de pénétration le forcer à se culpabiliser de n'avoir plus envie de leur faire l'amour, car ces femmes pleines d'énergie, étaient avides de croquer la vie à belles dents.

Folles ou hystériques, elles ne lâchaient pas ce garçon parce qu'elles le posséder corps et âme, évidemment, elles se donnaient tous les moyens pour lui faire apprécier les belles galipettes de leurs corps de pécheresses très vaginales.

Aussi accueillait-il allègrement les nouvelles contraintes de toutes natures perverses, des abus corporels que lui faisaient subir ces belles dames, cela afin de satisfaire leur esprit libre pour la bagatelle.

Et puis avec l'âge, certaines des femmes qu'il aimait prenaient conscience de l'étendue des avantages sexuels qu'elles n'avaient pas encore explorés, surtout ce puissant amour pervers que

seul ce garçon savait exploiter pour combler leur désir fou de jouissance.

Cependant, la vie de ce jeune loverboy connaissait des moments de lassitude dans le fond de lui-même, ce qui l'embêter était bien encore d'être dépendant de ces dames, car ce vrai Parisien admirait sans cesse la ville, il ne pouvait vraiment pas aller vivre ailleurs que dans Paris, capitale de l'amour.

La lumière de la ville, les petites rues étroites ainsi que les grands boulevards, les grands magasins ou bien encore les petites friperies étaient son décor.

Tout ce qui pouvait l'épanouir dans cette capitale, ressemblait à l'amour brûlant qui coulait dans ses veines.

Bien sûr, il aimait bien les grandes villes européennes, mais Paris restait dans sa vie de cabotin, un vrai paradis pour y rencontrer ses amours.

Les signes de sa fatigue se faisaient parfois ressentir par une monotonie ennuyeuse, une sensation de fatigue physique qui le décourageait de n'être qu'un garçon de paille pour servir les démenches sexuelles de ses maîtresses.

Il aimait malgré tout se réfugier dans de simples pensées amoureuses, des moments qui lui épargnaient les efforts physiques qu'elles exigeaient pour satisfaire leur plaisir d'être possédé par ce diable de l'amour.

Leurs fous désirs sexuels très pervers restaient le gage de leur désamour dans leur couple marital, elles profitaient bien aussi de leur émancipation sexuelle pour évacuer le trop plein d'abstinence dans leur foyer.

Ce n'était que des histoires de femmes, aussi il lui fallut toujours avoir envie de les aimer toutes en même temps, aux mêmes moments, avec bien sûr une forte intensité sexuelle dans l'ardeur qu'il dégageait à chacun de ses souffles d'amour.

Évidemment, ce garçon amoureux à qui l'on n'aurait pu ne rien refuser quoi qu'il en soit, après toutes ces années à courir derrière l'amour, restait disponible encore et toujours parfaitement réglé dans sa science exacte de l'amour envers ces femmes.

Était-ce une question de confiance en lui, ou entre le déséquilibre de ses fous désirs de consacrer sa vie au sexe et à l'amour du corps de la femme. Peut-être même ne recherchait-il

vraiment qu'à conforter quelque chose de son histoire de loverboy.

Ces amantes prenaient vraiment du bon temps avec lui, elles avaient toujours envie de lui sauter dessus, mais aussi de le coincer entre deux portes pour le violer. Dans leur quête de plaisir, pourtant certaines de ces femmes ne pouvaient plus se mentir à elles-mêmes, elles se savaient très désirables mais aussi vieillissantes, surtout parce qu'elles avaient la nostalgie de leur jeunesse révolue.

Beaucoup d'entre elles se persuadaient alors, que les feux de l'amour couvait toujours en elles, comme lors de leur jeunesse, mais les rides qui marquaient leur visage étaient loin d'attirer un grand désir érotique, si-bien qu'il fallut à ce garçon parfois prendre ses distances pour ne pas vraiment s'apitoyer sur leur sort de femmes vieillissantes.

Elles ne semblaient jamais être indisposées par les ardeurs du jeune homme, puisque régulièrement il les entraînait dans de joyeux ébats impudiques pour les faire progresser dans leur intrigue sexuelle très perverse.

Cela devenait même un jeu très excitant, surtout lorsqu'elle paradées nue comme de belles meneuses de spectacle érotique très intime, rien

ne put le déranger vraiment de voir ces femme entreprenantes prêtes à tous les efforts pour faire naître en lui, une superbe érection capricieuse qui les encouragerait à donner tout de leur amour pour satisfaire ce loverboy.

Le couple qu'il formait avec chacune d'entre elles, qu'elles soit hétéro ou lesbienne, était à chaque fois envahi par leur trop-plein de désir sexuel, aussi l'amour pratiqué par ces belles personnes atteintes d'une vilaine perversion, avait un éclat sexuel très particulier car elles savaient bien abusé de lui.

Leur besoin de pénétration devenait bien trop exigeant et même angoissant pour lui, parce qu'il se fatiguait entre leurs bras, leurs jambes pour les aimer comme elles le désiraient, c'est à dire brutalement pour jouir intensément.

Si elles lui confiaient toutes leurs attentes, c'était pour noter leur folle aspiration à une sexualité plus axée sur des relations sauvages, et ainsi développer des orgasmes démentiels, une jouissance qui leur permettaient de tout recevoir de l'amour.

Cependant, bien que vieillissantes, leur libido ne leur jouer pas le coup de la pane sexuelle, parfois le sexe qui leur pénétrait là où cela leur faisait mal, mais aussi beaucoup de bien,

toujours au bas du ventre, les rendait très heureuses et assouvies.

Ce garçon savait bien les satisfaire, notamment celles qui depuis longtemps, leur ménopause, ne leur donner plus une grande envie de faire l'amour avec un homme, pourtant, ces dames ne refusaient jamais leur amour de lesbiennes.

C'était même tout à fait normal aux yeux du jeune homme, puisque certaines de ces femmes connaissaient une vraie augmentation de leur désir après la ménopause, mais la plupart d'entre elles se contentaient plutôt d'une relation sexuelle relative au lesbianisme, une vraie homosexualité féminine très perverse.

Parfois la diminution de leur appétit sexuel ne les complexés pas car elles ne se fourvoyaient jamais dans leurs multiples relations perverses à caractère très cochon qui en faisaient des femmes complètement détraquées.

Leur bonne éducation, leur vécu conjugal ne leur posaient aucun problème, ces pécheresses très vaginales aimaient aussi la pénétration à l'aide de leur sextoys pour se sentir elle-même vraiment désirables et possédées.

La vraie substance stimulante le leurs désirs sexuels était l'érection du phallus de ce jeune homme, cela justifier leur soif pour soigner les

préliminaires, elles prenaient une grande attention très obscènes qui auraient même offensé la pudeur pour inventer de nouvelles sensations qui enflammaient le jeune loverboy.

Lorsqu'elles exprimaient enfin leurs fantasmes sans la honte ou la haine, le jeune homme savait alors où explorer leurs zones hétérogènes pour stimuler leurs sens.

Le désir de les posséder de tous leurs corps,

demeurait un besoin très physique pour lui, mais ses amantes très subtiles en revanche, aimaient lui offrir des joies bien plus agréables, constituées d'un mélange troublant de sensations jouissives pour de fortes émotions très sexuelles.

L'intensité de sa passion lui donner accès au plaisir le plus adapté à une certaine complicité avec ses amantes, cela sans aucun compromis, surtout dans tous ses actes graveleux qui les soumettaient aux joies de l'amour fou.

Bien sûr, l'orgasme d'une femme à l'autre, restait parfois pour ce jeune amoureux, la

meilleure façon pour ce gosse de l'amour de rencontrer des plaisirs bien différents car leur âge ne les empêché surtout pas d'atteindre une jouissance agréable, mais aussi beaucoup de plaisir, puisque ces femmes séniors aimaient lui donnaient tout de leurs corps pour ne devenir que des femmes en état de péché charnel.

Son grand bonheur dépendait avant tout du plaisir de la femme, de leur état d'excitation sexuelle, mais aussi et surtout de leur liberté vis-à-vis de leur corps et de leur sexualité libre et émancipée.

Malgré les épreuves très perturbantes qui se jouèrent de leur vie amoureuse, leur humeur joyeuse se reflétait sur leur image glamour car elles traitaient leur bonheur d'être possédée par ce jeune diable de l'amour, par ailleurs, elles exerçaient tout de même leur pouvoir suprême des plaisirs de la chair qui les aider à surmonter les douloureuses épreuves de leur vie.

Les femmes qu'il aimait n'étaient vraiment pas gênées dans leurs rapports pervers douloureux, elles avaient même tendance à lui demander de leur faire mal là où cela leur faisait un grand bien, toujours au bas du ventre bien sûr.

La source de leurs bonheurs n'était pas seulement l'amour qu'elles partageaient avec ce

jeune lover-boy, mais également la tonicité de leur amour qui leur permettait de pouvoir soulager leur crainte d'une sexualité éteinte à tout jamais.

Il ne leur fallait surtout pas se décourager pour retrouver une sexualité agréable puisque le jeune homme savait motiver ces femmes très déterminées à vivre l'amour jusqu'aux derniers de leurs jours.

Elles n'avaient surtout pas besoin d'un viagra féminin, ni d'une formule magique pour traiter une éventuelle baisse de leurs désirs sexuels, ni encore moins pour atteindre plus souvent l'orgasme.

Ces belles femmes dont certaines étaient de vraies idiotes et prétentieuses, n'étaient pas des monstres comme celles de la mythologie grecque à tête de femme et à corps de rapace, bien au contraire, elles étaient très souvent liées à leur état psychologique très détraqué, mais aussi à leur charme divin.

Il n'y avait pas d'âge pour réveiller leur libido, leur permettre d'aller au bout de leurs fantasmes en pratiquant des actes érotiques, en particulier, des actes sexuels pervers pour faire monter la fièvre chez ces femmes seniors.

L'érotisme, c'étaient ces femmes qui savaient le plus en parler, elles se sentaient toutes très concernées, surtout lorsqu'elles dépassaient la cinquantaine d'années, car leur recette du succès tenait plus à leur image glamour qu'à leurs avantages sexuels.

Dans un mélange de tendresse savamment dosé d'amour pour les plaisirs de la chair, elles développaient des scènes sexuelles grossières, cela dans des positions odieuses et bestiales.

Elles découvraient leur pouvoir d'excitation, mais aussi la température de leur libertinage sexuel à partir de leur grande imagination. Ainsi elles pouvaient abusées des capacités sexuelles du jeune homme, elles se présentaient à lui dans des situations que l'on ne serait pas forcément prêt à comparer à celles d'un équilibre sexuel.

En transgressant les limites de leur perversion sexuelle, elles n'ignoraient pas qu'elles mettaient en danger leur propre vie et celle du jeune loverboy, mais elles ne s'attardaient vraiment qu'à regarder leur bonheur dans des jouissances très explosives, bouleversantes, mais aussi follement excitantes.

Bien que ce garçon courageux su traverser toujours sans faux semblants, le désert de leur amour dans de sulfureuses relations très

passionnantes, il évoquait tout de même sa peine à ses amantes, son ras le bol de ces femmes très glamours sans nom qui le détruisaient.

Cependant, les caprices et les fantasmes de ces femmes avec les qu'elles il avait pris beaucoup de plaisir à se soumettre à leur folie sexuelle, le retenaient prisonnier de leur corps d'amour.

Il restait encore troublé par cette puissance de leur fièvre d'amour qui évoquait en lui l'érotisme de la femme libre et émancipée qu'il aimait, surtout cet érotisme de ces belles bourgeoises qui s'éveillaient aux plaisirs de la chair dans ses bras.

Une belle aventure amoureuse prit naissance entre une divine bourgeoise parisienne et le jeune loverboy, un soir d'été sur les quais de la rive droite à Paris.

Cette jolie femme aimait beaucoup les pratiques sexuelles de ce garçon qui se révélaient être très perverses, mais cette folie l'aidait à créer dans son esprit un processus physiologique et psychologique pour ne pas subir les foudres de la morale.

Le terrain de jeu idéal pour leurs ébats sexuels, lui demander de redoubler de vigilance et

d'éviter les abus qui auraient pu relever d'une agression sexuelle même consentie.

Les cunnilingus qu'il pratiqua à cette femme lui firent oublier les raisons qui l'avaient amené à tromper son époux.

Elle ne se posait aucune question sur sa conduite dépravée dans les bras de ce jeune homme, car après avoir été confrontés à l'infidélité de son mari, elle voulut à son tour s'abandonner au hasard d'une rencontre amoureuse pour s'épanouir elle aussi dans la tromperie.

Pour justifier son adultère, elle considéra que sa rencontre avec ce jeune garçon, n'était pas une véritable trahison envers la morale, l'église et son conjoint marital.

Elle lui expliqua clairement que les disputes à répétition dans son couple l'avaient incitée à tromper son vieux mari. Elle estimait aussi que le manque d'attention de son mari pour ces choses sexuelles, l'avait poussée vers ses bras qui savaient si bien la serrer pour lui donner une douce chaleur d'amour.

Son attirance physique envers ce jeune garçon fut un vrai coup de foudre pour cette femme à la recherche du bonheur de l'impossible, car son besoin de liberté sexuelle lui avait donné l'envie

de nouvelles expériences, surtout celles très perverses que lui inspirait ce garçon.

Elle n'était surtout pas une dame qui tromper son époux pour améliorer son humeur de femme délaissée, non, mais elle avait aussi cherchée tout simplement de l'amour pour mener à bien son émancipation.

Le sentiment d'ennui dans son milieu bourgeois, l'isolement, la solitude, mais aussi la frustration et la colère l'avaient inquiété de devenir une femme très vertueuse alors qu'elle était en manque d'amour.

Elle n'était pourtant pas une bourgeoise très anxieuse, son adultère lui permit ainsi de devenir une femme libérée de manière à prendre soin de ses désirs sexuels.

Son insatisfaction sexuelle fut aussi l'une des raisons de son infidélité, ce qui poussa cette jolie dame à tromper son mari, voilà pourquoi cette jolie bourgeoise insatisfaite se donna de tout son corps aux sévices sexuels de l'amour fou qu'elle connut pour la première fois dans les bras de ce jeune loverboy.

Dans la solitude de sa vie sexuelle, elle se masturbait le plus souvent avec un sextoys, de cela elle n'en voulait plus, voilà l'une des raisons

qui l'avait aussi poussée à chercher cette relation extraconjugale.

Le résultat de son manque de satisfaction sexuelle auprès de son époux, lui avait donné une grande confiance pour se sentir appréciée par le jeune homme, mais aussi d'être une femme disponible et détendus dans leur relation amoureuse.

Ils eurent envie d'un peu de nouveauté côté sexe, cela afin de découvrir une jouissance perverse, elle lui proposa malgré son rejet d'artifice, d'utiliser à son tour u sextoys, ce jouet sexuel pour les femmes modernes à la recherche de forte sensation vaginale.

Ce sex-toys stimula le clitoris de la belle dame, il lui permit de redécouvrir à nouveau la douceur de la masturbation pendant les fellations qu'elle faisait à son gentil minet de loverboy.

Ils s'accordèrent des moments de plaisir intense pour goûter à un amour parfait, un vrai plaisir partagé autour du sexe de l'un et de l'autre.

Pour se faire plaisir en toutes circonstances, leurs folles relations perverses et très impudiques leur donna envie de tester une pratique sexuelle bien plus osées, une sexualité proche de l'enfer, ce lieu où séjournent les

âmes damnées, un lieu infernal de souffrance pour les amants maudits.

La pénétration anale ou vaginale lui faisait parfois mal, mais aussi de grands bien, toujours au bas du ventre.

Le jeune garçon épuisé par tant de violence sexuelle, prenait plaisir à regarder sa belle partenaire se faire l'amour avec son sextoys.

Dans ces moments d'amour en solo, il n'était pas question pour lui d'échanger avec cette femme son amour brulant de fièvre, ni encore moins de se donner à elle pour jouir de cette scène très érotique.

Enfin, le libertinage de cette dame et ses pratiques sexuelles qui restaient en-dehors des codes de la sexualité traditionnelle, n'effrayaient pas le jeune homme, mais cette adepte de l'amour vache, pratiquait une sexualité où la pénétration anale ou vaginale ne lui interdisait aucun excès sexuels pour franchir les frontières du plaisir.

Elle se caressait en échangeant des regards suggestifs au jeune homme pour l'appeler à elle pour un contact physique très sensuel qui l'envenimerait bien plus fort, puis elle ne refusait surtout pas de faire étalage de son corps en chaleur, mais aussi de s'exposer dans des

tournures très alléchantes pour faire l'amour avec ce garçon qui prenait un grand plaisir à la regarder, surtout lorsqu'elle se faisait l'amour dans des pratiques très osées que l'on retrouve que dans la pornographie.

Dans les milieux intellectuels de la bourgeoisie, cette forme de sexualité très perverse était vraiment devenue populaire, pourtant de nombreuses femmes, essentiellement des lesbiennes, refusaient la pénétration hors de leur couple habituel de femmes homosexuelles.

Parfois même, les pratiques orales, fellation, cunnilingus, ne les attiraient plus même si tous les participants respectaient les règles.

La vie sexuelle de ces bourgeoises Parisiennes, à contrario de ces femmes un peu moins connu qui elles aussi ne se priver point des joies de l'amour, leur tentation de libertinage les rendaient curieuses vis-à-vis de ce garçon qui constituait un bon coup de sang chaud de la fièvre de l'amour.

Le charme de ces dames permettait au jeune loverboy d'évoluer vers des pratiques sexuelles qui lui autorisaient la pénétration, anale ou vaginale avec ses belles partenaires, il s'agissait d'agréables pratiques très libertines qui leurs convenaient vraiment bien.

Il existait tout de même différentes formes de précautions à respecter pour ne pas terroriser leurs rapports sexuels bien trop libertins, cela nécessitait de les cajoler pour leur faire de grands plaisirs.

De manière à ne pas passer une très mauvaise soirée auprès de ses amantes, bien avant de se lancer dans ses élucubrations sexuelles, il lui fallait faire barrage à toutes celles qui ne recherchaient que l'orgasme, ces femmes qui aimaient être indisciplinées pour commettre de vilaines cochonneries afin d'atteindre une puissante jouissance en toute impunité.

Tous ces individus disgracieux n'étaient pas égales face à l'orgasme en fonction de leur âge, les femmes hétérosexuelles atteignaient difficilement l'orgasme à chaque relation, même intime avec le jeune homme, car même leur soumission au sexe ne pouvait les conduire au paradis pour atteindre le septième ciel.

Il pratiquait toujours des préliminaires très dépravés sur le plan sexuel, mais ces caresses odieuses facilitaient la montée de leur désir, surtout aux endroits très sensibles qui les faisaient chavirer dans un état de béatitude incomparable.

Dans l'absurdité de leur folle passion sexuelle, elles ne se soucier que de leur propre intérêt, leur propre plaisir, même au détriment du jeune homme puisqu'elles utilisaient aussi leur sextoys pour atteindre l'orgasme plus rapidement que prévu sans se soucier du plaisir du jeune garçon. Ce garçon qui abuser plus qu'il ne le fallait du nectar de l'amour, aimait beaucoup que ses belles amantes lui disent ce qu'elles pensaient réellement de leur relation sexuelle, ou plutôt ce qu'il avait envie d'entendre des plaisirs qu'ils se partageaient.

Il lui fallait bien réfléchir, puisque leurs réponses ne pouvaient être que sensuelles, car pour ces dames, la meilleure façon d'en parler était de mettre en valeur leur corps qui les rassurer d'être encore désirables.

Nombreuses étaient ses amoureuses qui rêvaient d'être l'unique proie du jeune lover-boy, elles auraient aimées savoir à quoi il pensait lorsqu'il les pénétrait là où cela leur faisait un peu mal, mais aussi un grand bien, toujours au bas du ventre.

Derrière ces questions, il pouvait juger avec perspicacité et lucidité de la puissance sexuelle dont elles étaient capable pour prévoir le futur à ses côtés; aussi savaient-elles caché leur

angoisse et leur peine très touchante pour être aimé et heureuses dans ses bras.

Il était important pour ce garçon, de profiter des moments de tristesses de ces douces et belles femmes pour explorer la profondeur de leur amour.

Julie, cadre dans une grande société informatique, ne souhaitait surtout pas dévoiler sa vraie orientation sexuelle, mais un large sourire éclaira son beau visage lorsqu'elle expliqua au jeune homme son penchant pour le corps des femmes.

Cette jeune dame avait rencontrée de nombreuses jolies jeunes filles quelques temps avant de divorcer d'un goujat, un vaurien vraiment bon à rien, elle n'avait connu que des hommes empressaient de satisfaire leur besoin de jouissance.

Mais un jour, lors d'une soirée de mariage chez ses amis, elle s'était éprise d'une jeune convive avec qui elle voulut faire l'amour. Ce ne lui fut pas difficile de coucher avec cette jeune garçonne qui depuis longtemps déjà s'offrait de tout son corps à ses copines d'école.

Le jeune lover-boy sut très vite comment adopter la bonne manière pour faire l'amour à cette jolie et intelligente femme. Le sextoys, ce

trucs tordus restait un bon artifice pour la faire jouir, mais elle jugea inacceptable de faire appel à cet objet, alors que les vieilles femmes avec qui il couchait habituellement pouvaient la satisfaire.

Le jeune homme voulut organiser une love-partie en faisant appel à ses vieilles amantes, Julie proposa aussi de réunir sa petite amie garçonne connu au mariage, ainsi qu'aux jeunes copines de celle-ci.

Julie possédait une grande maison en banlieue parisienne o ces femmes se retrouvèrent pour cette orgie.

Le jeune homme ne trouva pas répugnant cette débauche, cette homosexualité féminine, puis, même si elles devaient le prendre pour un gigolo, elles le réclamaient pour envenimer de sa verge leurs plaisirs de lesbiennes en chaleur.

Cette réunion salace de femmes libres et émancipées faisait voler tous ces préjugés en éclat de bonheur car il voyait les belles jeunettes, ces jeunes filles qui découvraient alors leur perversion au plus haut degré pour s'aimer à la folie.

Comme un vrai martyr, il fut la victime des mauvais traitements sexuels que lui infligèrent ces femmes car il était le seul homme supplicié

au milieu de ces femmes qui flânaient allègrement sur son corps.

Ce loverboy qui se croyait être le bienfaiteur de l'amour accusait tout de même des fatigues physiques et morales qui le détruisaient.

Certaines de ces femmes, jeunes ou moins jeunes désiraient faire appel à lui pour oser un amour qu'elles n'avaient jamais connu, un amour anal très osé qui débouchait toujours sur des relations sexuelles perverses afin de jouir intensément.

Elles camouflaient leurs échecs amoureux qui les avaient conduit à une vraie homosexualité féminine, une sexualité plus facile à gérer pour certaines qui n'avaient ainsi pas l'impression de faire appel à de la prostitution.

L'opacité qui entourait leurs belles pratiques sexuelles de lesbiennes, s'expliquait par la certitude qu'elles avaient à ne plus être soumises au joug de leur conjoint respectif.

Leur aveu signifiait que ces femmes n'étaient plus en mesure de séduire les hommes, mais que leur prostitution féminine pouvait changer la donne, et rendre leur prostitution salvatrice pour ces femmes esseulées.

Il ne lui fallait surtout pas se sentir coupable de les aimer, bien au contraire il n'avait qu'une folle

envie de les sentir recommencer ce genre d'expérience à ses côtés.

Dans toutes ces folles balades parisiennes où il croisait bien souvent des femmes un peu louches, une alchimie amoureuse lui permettait toujours de développer toutes ses chances pour une belle relation qui finirait entre deux draps.

Les amours charnels qu'il avait échangé avec ses diabesses au cours de l'orgie en banlieue, avaient traumatisé sa petite vie de patachon de l'amour, mais ce comédien aux amours colorés d'un rose bonheur, avait bien aimé faire l'amour avec toutes ces belles personnes à la fois, jeunes ou moins jeunes, cependant, son psychisme n'acceptait plus ses égarements sexuels, mais aussi ses multiples extravagances qui perturbaient beaucoup trop sa folle existence en perdition.

Il ne possédait aucun portrait de son personnage de loverboy parfaitement attesté par son entourage féminin, y compris celui de son profil qualifié de coureur de jupon.

Ce garçon était bien plus connu par la postérité de ses amours que par sa puissance divine amoureuse, mais il était tout de même apprécié pour la vigueur de ses prestations érotiques des temps modernes, ses amours qu'il ne cachait

point, n'étaient jamais clandestines ou mystérieuses, ni encore moins surnaturelles.

Depuis bien longtemps il était sorti de la clandestinité, le sadisme qui faisait référence aux actes de cruauté sexuelle de ses amantes ne put en faire un mauvais garçon.

Il ne recherchait surtout pas des rencontres amoureuses qui auraient eu des conséquences fâcheuses lors de ses relations avec les femmes, jeunes ou vieilles pour échapper à la lanterne des féministes de la révolution sexuelle des années soixante.

Dés son adolescence, il adopta très vite ce prétexte de loverboy puisqu'il ne s'agissait là, en vérité, que d'un titre de courtoisie, aussi réagissait-il indifféremment quand les gens le qualifièrent de vrai perturbateur des esprits prudes.

Ce jeune homme d'esprit était un grand séducteur libertin, ses maîtresses se comptaient parmi les plus belles dames de la capitale, ces conquêtes, bourgeoises ou celles sans fortune étaient ses alliées, elles n'avaient aucune prétention en fonction de leur rang social.

Son raisonnement voulait que la nature et la fortune ne puisse réussir à le détourner de ses fortes convictions amoureuses qui comblaient son existence.

Du moins c'est ce qu'il crut, surtout parce que certaines de ses maîtresses avaient la sottise de lui faire croire qu'elles ne vivaient que d'amour et d'eau fraîche, ce préjugé ridicule sans aucun pouvoir et sans limites l'avait toujours fait sourire.

Il lui sembla que toutes les femmes durent lui céder, mais aussi que l'univers tout entier dût flatter ses caprices, et qu'il n'appartenait qu'à lui seul de les aimer et les satisfaire.

Bien que son éducation fût confiée aux meilleures offices de son temps, il ne put vivre une existence ordinaire, il s'était chargé volontairement d'une mission à la fois amicale et séductrice auprès des femmes.

Ce garçon curieux de toutes ces choses singulières de l'amour, aura toujours eu fort à cœur de conserver son image de loverboy, d'une agréable personne qui menait une vie luxueuse faite de plaisirs et de raffinements envers les femmes.

Ce garçon aimait vivre et même bien vivre en s'entourant de femmes, il fréquentait les endroits les plus chers de la capitale pour y rencontrer de belles bourgeoises.

Le théâtre de la vie parisienne fût sans doute à l'origine de sa passion des femmes, mais il

n'abusait surtout pas de la pauvreté morale de ses maîtresses, surtout celles qui étaient réduites à mendier son amour pour se prostituer dans ses bras.

Ces dames n'étaient pas des prostituées venues des maisons de débauche de la capitale, mais des bourgeoises qui aimaient bien conduire ce lover-boy dans leur chambre sur leur lit entre leurs draps blanc immaculé, leur couche froidit de leur manque d'amour.

Elles le contraignaient à leur faire du mal, surtout là où cela leur faisait un grand bien, bien sûr, au bas du ventre, puis elles l'obligeaient à recommencer jusqu'à ce qu'elles atteignent un orgasme démentiel.

Elles n'étaient pas menaçantes, mais elles ne cessaient de le faire crier de douleur pour mieux le posséder.

Pour conclure leurs irresponsables relations sexuelles, elles l'obligeaient à s'enfuir sans faire de scandale pour ne pas ameuter le voisinage de leur immeuble bourgeois, ce genre de coup à la sauvette contribuer à la mauvaise réputation de ces dames.

Le fond de sa propre doctrine sur l'amour, ne reposait pas spécialement sur ce que l'on appelle le libertinage en raison de la liberté sexuelle de

ce jeune homme, mais pour justifier son succès auprès de ses disciples, sa philosophie de l'amour l'aider à surmonter toutes les accusations contre son furieux comportement libertin.

Il ne tirait pas de leçon du discours des apôtres ni encore moins de la morale dite durant les messes, mais il traitait de sujets variés pour expliquer son choix de bien aimer les femmes.

L'amour, le sexe étaient à ses yeux un sentiment intense d'affection amoureuse, un attachement envers un vrai bonheur dans une proximité physique avec l'objet de cet amour qui le conduisait toujours à adopter un comportement particulier pour aboutir à une relation sexuelle partagée.

L'amour dans son concept sexuel, renvoyait la plupart du temps le jeune homme à ne vraiment rechercher que les plaisirs de la chair, toutefois, même si sa passion amoureuse n'avait vraiment rien de romantique, sa tendresse de proximité dans la sexualité prenait diverses formes, elle agissait comme un facteur magique dans ses relations amoureuses.

Le Paris des Années Folles l'avait toujours fait rêver des beaux jupons qui arpentaient les grands boulevards de la capitale.

Dans les ruelles qui bordaient les Champs-Élysées, ou bien encore celles de Montparnasse, dans ces quartiers où régnait une culture d'avant-garde, riche de ses cafés, Montparnasse fut le point de rencontre de tous ses amours frivoles.

Ce garçon aimait bien se familiariser avec les habitants de ce quartier, un endroit où se brasser alors toutes les nationalités, mais aussi tous les genres.

Ce lieu lui donnait l'envie de faire une vraie fête toute la nuit, un quartier où il pouvait ne pas ressembler à un garçon très sérieux, surtout dans ses visites insolites des coins du bas quartier un peu mal famé livrait à la prostitution, il partait sur les traces de ces personnages qui vécurent dans ces lieux mythiques.

Mais pour ce loverboy, Paris restait une fête qui rendait possible ses aventures amoureuses. Les singulières petites rues parer de leurs plus belles lumières faisaient brillé ses yeux et réchauffé son cœur.

L'éclairage public de la place du Tertre illuminer l'espace du carré des artistes peintres, ce lieu ne

semblai pas être très fréquenté tels que dans la journée lorsqu'une silhouette très féminine se dessina sur le trottoir proche de lui.

Il lui fallut attendre quelques minutes pour que la fée des nuits sans sommeil commence à lui apparaître comme un ange tombé des cieux, un ange venu à sa rencontre pour l'inviter à la suivre pour des réjouissances de luxe, mais aussi vers de belles histoires mystérieuses dans sa demeure.

Cette jeune femme bien attentionnée sut agir dans l'obscurité, elle le prit par la main, non pas juste pour faire joli, puisqu'il n'y avait qu'un pas à franchir pour le conduire dans son appartement, mais pour lui faire ressentir son désir d'être aimé.

Puisque la ville de Paris n'était pas que lumière, il rechercha à plonger dans les tréfonds de son âme pour connaître ce qu'il y avait de plus secret dans le cœur de cette jolie femme.

Ce ne fut pas toujours dans la jouissance que consistait son vrai bonheur, ni dans son désir de posséder la femme, puisque rien ne s'opposait à ce que ce jeune homme, ce loverboy libre, amoureux de la vie se conduise comme un garçon galant pour aimer les femmes.

Charlotte invita le jeune homme à tout découvrir de son corps, de son amour fiévreux pour façonner les plus grands plaisirs sexuels qui envahissaient son esprit.

Elle ne broyait jamais du noir, mais au moment d'évoquer son choix pour un amour pervers, elle eut une vraie interrogation sur cette relation avec ce jeune garçon aux cheveux bouclés, un amant qui n'eut rien à lui dissimulé de sa passion pour donner le meilleur de lui-même, cela de manière à aimer cette dulcinée d'un amour fou.

Plus innocente que naïve, surtout en parlant du rôle théâtral que dut employé le jeune homme pour la rassurer, elle se mit à rire aux éclats.

Rien ne lui parut plus affreux en matière de libertinage, que les moqueries de cette jeune nana inspiraient par les folles prouesses sexuelles que lui partagea le jeune loverboy.

Elle l'avait laissé rêveur de la nature de toutes ces belles choses de l'amour, mais ce garçon n'était pas dupe car elle connaissait fort bien les désirs de cet homme pour le satisfaire.

Les nuances bleues et grisonnantes des cheveux de Charlotte, son sourire gracieux et la lueur d'espoir d'un grand amour, rendit très optimiste le jeune homme.

En résumer, la situation tourna depuis le début merveilleusement puisqu'il ne s'agissait plus de rêver, le champagne sans bulle coulait à flot sur leur corps, ce fut une soirée comme il les aimait, pas besoin de feu d'artifices sans les relations sexuelles de ce jeune bonhomme.

Il ne put surtout pas s'empêcher de se livrer à ses penchants pour l'amour pervers, aussi il ne se figurât point des outrages fait à son corps, ses affronts indignes du plaisir qu'elle lui partageait, mais aussi ses graves injures qui constituèrent une vraie infraction violente aux règles des bonnes mœurs.

Ces actions et ses paroles délictueuses envers sa personne, portèrent atteinte à sa moralité de loverboy, cela même si sa pudeur n'était pas le témoin de son savoir-vivre, ni encore moins du respect des convenances pour ces choses de l'amour.

Il ne lui fallut surtout pas abandonner tous ses sens au plaisir de l'amour, que cela fut-ce la seule raison de son existence de patachon, il lui fallut aimer cette jeune fille sans sacrifier à ses yeux, le besoin d'être aimé pour bien jouir de sa fureur d'aimer le sexe.

Le comportement amoureux de cette jolie jeune femme ne put nuire à sa jouissance, même s'il

n'y eut point de passion plus égoïste que celle de la perversion de cette fille.

Cette espèce d'amour qui l'enchaînait à cette folle jeune femme attentait à sa liberté d'homme à femme, car ses délicatesses amoureuses que l'on n'aurait pu trouver dans la non vertu, rendaient sublime leurs rapports sexuels.

Cet amour gardait sans cesse un caractère de grandeur, de joie et de passion pour l'emporter loin de la monotonie de ses vieilles amantes, ces dames très efféminées mais sans aucune vertu qui l'entourées habituellement.

Il n'y avait vraiment rien de foncièrement bien ou mal dans les mœurs de cette belle typesse, puisqu'il était le seul coupable, il se nourrissait des larmes chaudes de plaisirs qui coulaient au fond de son cœur.

Les pleures de la demoiselle l'empêcher sans cesse de jouir, mais cette lueur de félicité qui illuminait ses yeux l'enivrait, surtout lorsqu'il lui faisait mal, mais aussi beaucoup de bien, surtout au bas du ventre, cet amour fou la rendait heureuse.

Le bonheur pour cette jeune fille reposait avant tout sur cette jouissance qu'elle avait acquise dans les bras de ce loverboy, son corps vibrer intensément, surtout lorsqu'elle découvrit côté

plaisir, les sensations que lui procurait le sextoys, ce jouet sexuel que lui présenta le jeune homme.

Son bien-être s'affirma lorsqu'elle fut possédée par ce pénis factice, mais l'érection du sexe de son amant sut augmenter son plaisir, surtout lorsqu'il lui faisait mal, mais aussi beaucoup de bien, toujours au bas du ventre côté anal.

Cette jeune femme homosexuelle, plébiscita le sextoys comme si elle n'avait jamais eu de rapports sexuels, elle lui assura même que ce jouet sexo améliorerait vraiment son plaisir.

Pour cette divine jeune fille, rien ne lui parut affreux en matière de libertinage, parce que tout ce que l'amour lui inspirait, était également une liberté sexuelle qui l'autorisait à tout donner d'elle-même.

Si le sextoys n'avait pas ce genre de délicatesse qu'elle aurait pu retrouver par la pénétration d'un phallus masculin, le plaisir lui parut tout de même sublime.

Elle connut alors un plaisir sans cesse caractérisé par la grandeur des rapports très coquins qui la persuada d'essayer de nouveau le sextoys sans mépris pour cet objet sexuel.

La jeune fille assumait davantage cette pratique de l'amour moderne, puisque rien ne put être

dégradant dans ce qui entourait le sextoys, le jeune homme dut alors la rassurer en lui expliquant que la plupart des gens, surtout dans les grandes villes, utilisaient ce jouet sexuel en solo ou bien encore en couple.

Elle devint très vite une adepte du sextoys, ses tendances homosexuelles s'effaçaient, ce n'était pas forcément une mauvaise chose car grâce à cette pratique du sextoys, elle put se faire une autre idée à propos de l'amour à l'aide de cet objet sexuel.

Cet amour charnel lui permit de rechercher de manière lubrique les meilleurs plaisirs jouissifs, sa décisions de tout donner de son corps ne déconcerta vraiment pas le jeune loverboy.

Grâce à ce garçon, elle eut la chance de pouvoir essayer la masturbation anale en solo à l'aide d'un sextoys, pendant que le jeune garçon prenait un intense plaisir à exciter son clitoris.

Cet objet sexuel quasi-exclusif dédié au plaisir féminin; offrait au jeune couple un divertissement très salace mais aussi bien fameux, il contribuait même à multiplier les éjaculations du jeune homme, mais aussi à l'engouement des plaisirs de la chair.

Elle ne manquait pas d'ingéniosité pour composer des scènes très salaces, elle aimait

aussi reproduire ses actes très dévergondés pour plaire à son guide, ce garçon qui savait bien la conseiller pour ces choses cochonnes de l'amour.

Elle n'osait surtout pas revendiquée cet amour qui lui révéler ce besoin de sensations intimes avec le jeune garçon et le sextoys pour jouir même dans la douleur, bien sûr elle retrouvait également bien d'autres plaisirs dans la stimulation de son clitoris, de folles sensation qui lui faisait avoir des orgasmes incroyables.

L'amour qu'elle partageait au jeune homme ressemblait à un paradis coloré de joie et de bonheur, tout en se titillant joyeusement le vagin, elle restait fidèle aux attentes de son compagnon pour le satisfaire avec son étonnante excitation très féminine.

Cet amour expérimental à l'aide d'un sextoys, donna de grands plaisirs à cette jeune fille qui voulut, depuis sa tendre jeunesse, s'expatriée à Paris capitale de l'amour.

Aussi s'était-elle imaginée gardait bien à elle l'amour de ce jeune garçon, ce jeune homme dont sa seule raison d'exister figuré dans sa grande liberté, sa disponibilité pour aimer toutes les femmes qui se penchaient sur son épaule.

Il ne souhaitait que la liberté dans ses choix d'aimer les femmes, cela de manière à mettre en

valeur sa première version de loverboy, d'homme à femmes qui multipliait ses aventures sexuelles pour dédramatiser son comportement très libertin.

Elle se sentait à l'aise en s'adressant à lui le plus clairement possible pour ne pas céder sa place à d'autres femmes, elle avait intérêt à être tout près de lui pour voir l'effet qu'elle pouvait encore produire pour le garder.

Pour ne pas basculer dans le tragique, elle joua de son charme en simulant dans son esprit des scénarios de l'impossible.

Je suis très attachée à toi, fais ce que tu voudras de moi, lui avait-elle dit, elle lui promit même un érotisme incomparable pour chasser la routine de l'amour.

Mais ce garçon sut se résigner des bonnes choses de l'amour qu'il connut auprès de cette jolie demoiselle.

Comme elle avait conçu un vif et profond amour pour lui, elle crut qu'elle finirait par se faire adorer de ce loverboy auquel elle s'était attachée.

Pour ce jeune loverboy, Paris était redevenue un lieu de fête grâce à son oracle, car Paname était à ses yeux un lieu où l'amour est roi, un lieu qui

accueillait au fil des saisons ses plus belles amours.

Il ne connut jamais un contraste plus frappant que ce reflet qui brillait dans les yeux des femmes qu'il croisait sur les grands boulevards parisiens.

Non, ce garçon n'était pas un fameux satyre, ni un garçon scandaleux, mais un garçon convaincu de services immondes.

Les femmes aimantes, tendres, mais aussi dévouées à ses caprices sexuels sans aucune ni résignation, étaient à ses yeux de vraies saintes de l'amour, elles lui inspiraient de la compassion.

Les jouvencelles, ces jeunes filles sveltes et élégantes, des filles à peine majeures au corps de femme, suscitaient son admiration.

Qu'elles fussent élevées avec des principes religieux les plus contraignants, ces jeunes et jolies femmes ne rêvaient que d'amour et de sexe, bien sûr, certaines d'entre elles étaient bien plus gracieuses que jolies, mais il ne pouvait se tromper sur cet amour dont il abusait facilement.

Dans ses nuits parisiennes, il ne lui était pas difficile de rencontrer une libertine, il n'eut pas à attendre longtemps pour s'éprendre d'une gracieuse femme qui l'aguicha, elle eut besoin de

tout son courage et de sa passion pour lui faire supporter la vie intrépide qu'elle souhaitait pour se donner à ce jeune homme.

Cette femme se plaignit tout de même de la débauche que lui imposa le jeune loverboy, mais elle revendiquât cet amour en lui infligeant d'ignobles brutalités.

Dévouée mais très sadique, elle s'était démenée pour lui faire subir les pires traitements. Le jeune garçon dut alors s'abandonner éperdument à une sorte de folie des plaisirs de la dame, ainsi il put s'adonné à ses débauches contre nature.

Pour autant, rien ne put calmer cette garce, elle manquait singulièrement de tendresse, pour calmer son impatience, il lui promit de la conduire au septième ciel pour découvrir l'amour qui brûlait dans son corps de loverboy.

Sois bien tranquille mon chéri, repose toi sur mon corps chaud d'amour pour toi lui dit-elle, je ne te quitterai certainement pas pour aller trouver un amour différent de ta fougue d'aimer.

Nulle part, pas même dans ses aventures cocasses il ne connut un amour aussi perturbant, mais puisque cela ne lui déplut vraiment, il ne put reculer jusqu'au moment où elle lui demanda de lui faire de nouveau mal là où cela lui faisait un grand bien, toujours au bas du ventre.

Aucun autre de ses prétendants ne sut lui donner autant d'amour lui avait-elle murmurée, même que ce garçon obtint du corps de cette pêcheuse, une ivresse dans des actes à caractère salace, des actes qui restaient contraire aux bonnes mœurs, des relations qui s'écartaient de la règle du comportement sexuel, mais aussi, des normes sociales communes au respect des mœurs.

Bien que ses amours n'avaient vraiment rien à envier à ceux des personnages de l'antiquité, ceux qui pratiquaient des scènes très pornographiques, il cherchait toujours à redoubler sa fiction pour l'amour pervers car elles aimaient toutes ces choses qui les faisaient hurler de joie et de bonheur, surtout là où il leur faisait un peu mal, mais aussi beaucoup de bien, toujours au bas du ventre.

Cette dame ressemblait à une demoiselle divine, une beauté souveraine, une fille à proprement parler, très baisable.

Il n'avait surtout pas besoin de lui prouver sa passion pour le sexe féminin, puisqu'elle restait très surprise de son érotisme très osé qui n'avait rien de clandestin, surtout pour sa passion d'un érotisme très pervers, c'est-à-dire

un érotisme que l'on ne pouvait rencontrer qu'au paradis.

La moralité e cette dulcinée était bien contraires aux bonnes mœurs, elle parvenait même à rendre responsable ce jeune garçon de n'être qu'un loverboy, un garçon complètement dédaigneux envers les femmes.

Grâce, luxure et volupté étaient sa force pour conduire les hommes en enfer, rien ne pouvait vraiment réhabiliter cette scabreuse jeune femme, cette courtisane qui n'était sans doute pas étrangère au démon érotique qui rongait la passion de ce jeune homme.

En effet, le sacré, le divin de cette fille déranger un peu ce bouffon génie de loverboy, sa raison d'être belle et désirable dénonçait un piège à l'amour, une histoire parsemée d'orgies.

Le problème qui préoccupait le jeune garçon était l'obscurantisme qui se cachait derrière ses yeux d'amour.

Le petit rire de la jeune fille prit rapidement une tournure câline, ce rire accoutré lui sembla tout de même être un moyen pour déguiser les intentions infâmes de ses actes pour conquérir ce jeune loverboy. De sa voix douce elle lui formula, si tu savais comme j'ai envie de faire

l'amour dans tes bras, c'est inimaginable ce désir que j'ai de me donner à toi.

Cette tentation de la chérir, puis embrasser la rosée de ses lèvres et la serré contre lui fut un véritable supplice, c'était extraordinaire ce qu'il eut envie de la fornicé tant il la désirait.

Cette jolie femme très séductrice, mais aussi très manipulatrice et destructrice, était une perverse narcissique, une fille qui lui aurait fallu fuir, mais elle entra dans sa vie.

Pour lui tenir tête, le jeune loverboy dut ne pas commettre d'erreur. Il ne lui fallut surtout ne pas se voiler la face devant les sourires de cette jolie femme, puis aussi admettre qu'il s'agissait d'une jeune personne très toxique. Cette belle demoiselle traversait une crise de conscience envers elle-même et son comportement sexuel pour soigner les blessures de son passé.

Cependant, elle ne semblait pas être vraiment très malheureuse, ce n'était sûrement pas de sa faute parce qu'elle ne trouvait aucune excuses pour arrêter de se donner de bonnes raisons sur son fou désir d'aimer ce garçon.

Elle se sentait valorisé par le regard amoureux que porter le jeune homme à son corps dandinant qu'elle mettait mis en valeur pour plaire.

Dans un premier temps, il prit sa victime par la taille pour mieux la posséder par la suite, puis il essaya de la tirer à lui pour l'embrasser, il mit alors en évidence un scénario relationnel typique pour une belle prestation amoureuse entre la jeune femme et lui.

Il fit toutefois attention à ne pas tomber dans la paranoïa de cette fille perverse, il espérait bien la changer en petit chaton adorable, mais grossière erreur, car essayer de la changer aurait perdu tout le charme qu'il donnait à cette agréable aventure, il lui sembla même perdre son temps et son énergie.

Cet amour disproportionné qu'il voulut lui partagé, lui interdit toute remise en question, car au final, il dut se nourrir de la souffrance de cette jeune femme.

Cette fille avait réponse à tout, elle trouva même le moyen d'arriver à ses fins en le conduisant dans son petit studio de la rue de Varenne, il fut inutile pour ce garçon d'essayer de faire entendre quoi que ce soit à cette demoiselle, aussi, le mieux fut pour lui de se protéger contre la folie sexuelle de cette femme libre et émancipée.

Face à cette jeune femme très perverse, il ne chercha pas à la punir de ses sévices sexuels,

encore une fois, il se risqua à lui faire un amour pervers très désordonné pour calmer son énergie de nymphomane assoiffée de sexe brulant.

Cette manipulatrice avertie se servait bien de l'estime que ce garçon lui accordait pour ne lui donner pas plus de crédit qu'à un autre de ses amoureux pour ainsi froisser dans un premier temps son image de loverboy, mais surtout le laisser végété dans son nombrilisme.

Les histoires parfois drôles et extravagantes de ce jeune loverboy, l'auteur pourrait vous en conté d'autres, mais à quoi bon puisque l'amour qu'elle qu'en soit la forme reste toujours le paradis à conquérir.

F I N

Auteur : Michel ALARCON

